

Université du 6 Octobre
Faculté de langues et traduction
Département de langue française

**« L'efficacité d'un programme basé sur l'approche Sémiologique,
pour développer quelques compétences analytiques,
dans le cours de « Recherche », chez les étudiants,
de la troisième année du cycle universitaire »**

Présentée par

Dr. Mona Mohamed Waguih Tawfik Yassine

Professeur assistant à l'université du 6 Octobre
Faculté de langues et traduction

Le Caire

Introduction

La révolution égyptienne du 25 janvier 2011, prévue, planifiée, et annoncée, est le résultat d'un long cheminement, ses acteurs véritables sont les jeunes diplômés, et les chômeurs, sans perspective d'avenir, qui cherchent leur chemin, et un sens à leur vie, à travers Internet, Youtube, Facebook et Twitter. Ces jeunes ouverts, capables de réflexion, d'analyse et de critique ont organisé cette révolution pour reconstruire leur pays, afin de réaliser un développement réel, en s'investissant de tout leur cœur, de leur intelligence et de toute leur énergie.¹

Et pour répondre aux besoins de la société égyptienne et au marché du travail, il faut donc penser quelles sont les compétences-clés que les employeurs recherchent ?

Des experts qui étudient les tendances de recrutement ont découvert que la plupart des employeurs, peu importe la taille de l'entreprise ou leur secteur d'activité, recherchent les mêmes compétences de base au moment de l'embauche. Et c'est au cours des études universitaires que les étudiants ont plus de chance d'acquérir plusieurs compétences :

- Les compétences de « L'esprit critique » : être capable de comprendre ce qu'ils lisent, savoir évaluer l'ensemble d'une situation et savoir **l'analyser**.
- Les compétences de « Communication » : savoir exprimer clairement l'essence de leur pensée, à l'oral comme à l'écrit.
- Les compétences de « Motivation personnelle » : savoir montrer la volonté de prendre des initiatives.
- D'autres compétences de « L'habileté avec l'information » : savoir poser des questions, être curieux et savoir mener une recherche.

¹ fr.wikipedia.org/wiki/Révolution_égyptienne_de_2011

-
- Des compétences de « L'ouverture d'esprit »: savoir comprendre les autres cultures, s'en montrer intéressé, et être à l'aise au sein de différents groupes.
 - Enfin les compétences de « L'esprit d'équipe »: savoir travailler efficacement avec les autres en vue d'atteindre des objectifs communs, avoir certaines qualités de visionnaire, pouvoir participer à des remue-méninges, et fixer des objectifs.¹

De manière concrète, il s'agit d'aider l'étudiant à acquérir : un savoir multiculturel, et universel, qui prend en compte les réalités politiques, économiques, sociales, culturelles, environnementales, éducationnelles, et pédagogiques du monde contemporain. Et cette définition claire des compétences, selon une vision globale du monde, constitue l'une des caractéristiques fondamentales de l'enseignement. Bref, il s'agit de former des citoyens gestionnaires d'eux-mêmes, en tenant compte des problèmes liés à la vie socio- économique, et de leur environnement. Dès lors, apparaît le « Type d'homme nouveau », celui du troisième millénaire, perçu beaucoup plus sous l'angle de sa capacité à s'adapter au monde en général.²

Et pour interpréter les phénomènes de la société, il faut chercher si les choses n'ont pas un sens caché, et analyser leurs valeurs symboliques. Tenons compte qu'on trouve sur le plan pédagogique une méthode qui s'occupe de l'analyse, et des notions impliquées dans le langage qu'est la « Sémiologie ».³

¹ www.acgrenoble.fr/ses/Content/stages/esprit_critique/esprit_critique_juin_2001.html

² www.books-by-isbn.com/authors/michelle/tullier/html

³ <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Accueil&action=edit>

Voilà pourquoi la chercheuse a proposé dans cette étude un programme basé sur l'approche « Sémiologique », pour développer quelques compétences analytiques, dans le cours de « Recherche », chez les étudiants, de la troisième année du cycle universitaire »

-Etudes antérieures

Première étude ¹

*** Résumé de l'étude :**

Cette étude met l'accent sur une analyse sémiologique des «Noms propres » dans l'œuvre de Musset. Et en parcourant cet univers féminin créé dans ses œuvres, le chercheur a découvert des noms, riches et variés, de la centaine de femmes dans les pièces de théâtre, les récits en prose, et les poèmes narratifs de cet auteur :

A) Ses personnages se trouvent fortement caractérisés socialement, et Musset a privilégié :

- Les appellatifs constitués d'un prénom comme : Camille, Marianne, Laetitia, Flora etc... - Les prénoms en diminutif comme : Ninon, Suzon, Bettine, Ninette, et Mariette.

- Les prénoms complétés par un titre : pour offrir au personnage un statut social marqué.

- Le mot « mademoiselle » devant les prénoms : dans le conte « Mimi Pinson » « Mlle Mimi », est un signe de respectabilité à ces jeunes filles.

- Le nom de famille précisé dans son œuvre la « Confession d'un enfant du siècle », et dans les « Deux Maîtresses » : rappelle le lecteur, que ces

¹ Castagnès Gilles, : « *Les Femmes et l'esthétique de la féminité dans l'œuvre d'Alfred de Musset* ».Berne, Éditions scientifiques européennes, chap. IV, 2004

femmes ont été mariées, et les titres de noblesse caractérisent ces personnages.

B) D'autres personnages situés à l'autre extrémité de l'échelle sociale, et qui ne sont nommés que par la fonction qu'ils occupent dans l'intrigue : ¹

- La « gouvernante » d'Elisabeth dans son œuvre « Fantasio ».
- La « servante » de Jacqueline dans son œuvre « Le Chandelier ».
- Les « femmes de la rue » dans son œuvre « Lorenzaccio ».
- La « négresse », servante dans son œuvre « Le Fils du Titien ».

C) Dans les récits de Musset, un nom peut disparaître totalement, et cette absence de signifiant est aussi significative : c'est le cas de son œuvre la « Confession d'un enfant du siècle », où la première femme aimée, marquée par la trahison, n'est jamais nommée, elle n'est mentionnée que par l'expression « Ma maîtresse ».

- Dans son œuvre « La Confession d'un enfant du siècle », la femme-serpent marquée du péché originel, l'auteur a peur de la nommer, ou l'identifier.

D) Le choix étrange d'un prénom masculin : quand Musset parle d'une femme comme s'il s'agissait d'un objet, ou d'une abstraction, « Margot », qui régit de manière tyrannique avec toute la maison et vole sa maîtresse, dans son œuvre « Margot ».

E) Le phonème [a] à la fin d'un prénom, est un indice de l'origine géographique d'un personnage, c'est le signe de la latinité, l'hispanité ou l'italianité, comme on le voit pour les personnages féminins dans les « Contes d'Espagne et d'Italie ». Et dans le « Conte oriental », Namouna, qui est une jeune esclave enlevée chez un riche.

¹ Castagnès Gilles, « Approche sémiologique du «Nom» : les personnages féminins dans l'œuvre de Musset. », revue Romantisme, n° 123. 1/

F) Les noms des femmes qui représentent pour Musset l'anti féminité : comportent souvent le phonème [y], la plus fermée des voyelles: Gertrude (qui rime avec «prude») dans son œuvre « La Quittance du diable ».

G) Les noms de toutes les femmes passionnées de ses œuvres: se trouvent précédés

d'une consonne, et leurs noms se caractérisent par un phonème qui revient fréquemment, le [i], accompagné d'un «e» : Lucie, Lydie, Julie, Émilie, Rosalie, Cécile ou Camille. Et elles ressentent toute la passion amoureuse à des degrés différents.

H) Quelques noms des personnages de Musset (masculins ou féminins), étaient tirés de Shakespeare : Claudio, Malvolio et Hermia, dans son œuvre les « Caprices de Marianne», et Portia dans son œuvre « Jules César ». Ces emprunts sont significatifs car ces personnages constituent un réservoir où le lecteur se trouve plongé dans une « atmosphère » shakespearienne.

I) Quelquefois, Musset choisit une solution simple, qui consiste à franciser le nom de ses personnages : c'est le cas du «Simona», qui devient «Simone», dans les « Poésies nouvelles », et «Barbera» qui devient «Barberine».

J) On peut rencontrer encore le personnage mythologique dans les œuvres de Musset : dans son conte « Pierre et Camille », emprunté de l'œuvre « l'Énéide de Virgile », écrit en 1844. Et Musset a également bénéficié de ce titre : la dame Paque de « Carmosine », qui est une caricature de l'esprit bourgeois, dans une pièce de l'ancien temps, où les personnages principaux sont un roi et une reine de conte de fée.

K) D'autres personnages dans l'œuvre de Musset portent des noms dérivés: le prénom «Rose», dans son œuvre les « Marrons du feu », ce personnage étant une belle fleur, s'offre à celui qui veut la cueillir.

*** Résultats de l'étude :**

Selon l'analyse du paysage féminin de l'œuvre de Musset, le chercheur nous montre :

- D'une part, la grande diversité sociale de ce paysage, de la paysanne à la reine.
- D'autre part, le choix de l'auteur qui se porte sur des femmes jeunes, célibataires, et des femmes mariées. Mais quelle que soit, la classe sociale, ces femmes, pour Musset, ont un point commun : elles sont infidèles.

Enfin comme méthode d'approche sémiologique du « Nom propre », qui prend appui sur le classement, de nombreux sémioticiens prouvent que : le « Nom propre, comme tout autre signe linguistique, sera défini de manière «sémantique» par son signifié, et de manière «syntaxique» à deux niveaux, par les relations qu'il entretient avec les noms des autres personnages de l'œuvre, par son intertextualité, sa réactualisation dans la parole littéraire et, par «l'horizon d'attente» que crée l'utilisation d'une référence culturellement marquée.

Deuxième étude

*** Résumé de l'étude :**

Cette étude contribue à mettre les champs de la sémiotique à la communication organisationnelle, (un domaine des sciences de l'information et de la communication qui se nourrit des recherches en sémiologie sur le plan théorique). Et parmi les méthodologies possibles de

cette relation, le chercheur s'est intéressé à la sémiotique situationnelle, au début des années 2000. ¹

C'est une méthode d'analyse des phénomènes communicationnels, qui puise ses fondements théoriques dans la sociologie compréhensive des phénomènes, en s'attachant aux points de vue des acteurs en situation, pour comprendre comment un acteur, en observant un phénomène, fait émerger le sens en situation, en mettant en relation le ² phénomène avec d'autres éléments de la situation.

De ce fait, une action sera toujours replacée dans son contexte, et analysée. C'est en ce sens que toute action est considérée comme contextualisée dans la mesure où chaque acteur sélectionne (en fonction de ses préoccupations, son environnement et les centres d'intérêts), un sens pour lui. Et en observant comment les acteurs agissent en situation à travers la communication, l'analyste comprend comment la situation prend un sens spécifique pour l'acteur. Et la méthode de la sémiotique situationnelle a pour objectif de mettre ces contextes de sorte à reconstruire le sens final de la communication. ³

Ayant recours à cette méthode l'ensemble des acteurs doivent sortir de leur vision personnelle et individuelle de la situation, et de prendre de la distance sur les interprétations et le sens donnés, et dans ce cas l'acteur peut élargir son champ de vision et percevoir une situation plus globale. C'est en présentant cette vision panoramique regroupant l'ensemble des points de vue de tous les acteurs qu'il devient possible de trouver des

¹ Mucchiellia, : « *Étude des communications : approche par la contextualisation*, » Paris, Armand Colin, 2005

² Leleu-Merviel S, : « Effets de la numérisation et de la mise en réseau sur le concept de document », *Journal in the Sciences of Information*, vol. 4, n° 1, Paris, 2004.

³ Boutaud.J-J,Verone.,: « *Sémiotique ouverte, Itinéraires sémiotiques en communication*, » Paris-Londres, Lavoisier-Hermès, 2007

solutions pour parvenir à une vision commune, connue et partagée par tous les acteurs impliqués dans la situation.¹

*** Résultats de l'étude :**

- Cette méthode d'analyse est un véritable outil méthodologique mise à la disposition des professionnels de la communication (consultants, directeurs de communication, managers, responsables des systèmes d'information et d'Internet) pour comprendre, et interpréter les significations attachées aux expressions et aux diverses activités humaines, pour faire évoluer des conduites et des phénomènes communicationnels.
- La méthode de la sémiotique situationnelle se propose ainsi de résoudre des problématiques organisationnelles rencontrées par les professionnels de la communication, dans le cadre de leurs missions.
- C'est une approche constructiviste de l'organisation perçue comme un ensemble semi autonome des relations, prenant leur origine dans les interactions humaines.

Troisième étude ²

*** Résumé de l'étude :**

- Echantillon de l'étude : Groupes de 25 élèves débutants, de la 5^{ème} à la 3^{ème} année.

Dès les premiers cours, le professeur avec ses élèves travaillent les compétences qui permettront de pratiquer la lecture analytique (compréhension globale, confiance en soi, écoute mutuelle, débats

¹ Szafrajzenb : « **Lecture communicationnelle de deux dispositifs d'apprentissage au sein d'un même département universitaire** ». Thèse de doctorat en Sciences de l'information et de la communication. Université Montpellier III, France, 2010.

² Elise Dardil: « La lecture analytique en langues anciennes : Un beau défi pédagogique », professeure au collège Elsa Triolet , Le Mée-sur-Seine. Article, café pédagogique ,2015.

interprétatifs entre les élèves, etc.). En latin, en grec, et comme en français, la lecture analytique dépend du sens d'un texte, à partir des réactions spontanées des élèves, leurs propositions et leurs interprétations. Et dans le cadre d'une séquence problématisée, un texte authentique inconnu d'eux, donné sans notes ni vocabulaire, mais avec une question à laquelle il s'agit de répondre, les élèves sont en état de recherche, et de quête : « Devinez le titre et le thème », « Qui est le personnage décrit ? », « Quel est le type de texte : une description ? Un récit, ou un discours ? », « Cet auteur est-il pour ou contre ...? », etc... Et à force de tâtonnements, hypothèses, et débats, la classe peut repérer les noms de personnages, établir les liens principaux entre eux, comprendre de quoi ils parlent. Leurs débats sont fondés sur des indices grammaticaux : accords (singulier / pluriel, masculin /féminin), adjectifs, attributs, notations de couleur, ponctuation, mise en page, champs lexicaux, temps des verbes, etc...pour comprendre le sens du texte. Le texte est donc abordé globalement et non de manière linéaire. L'objectif de la séance n'est ni de traduire, ni de tout comprendre du texte, mais de répondre à la question de manière argumentée en s'appuyant sur le texte pour justifier les réponses.

- Le déroulement d'une séance :

Et pour la chercheuse la lecture analytique peut trouver sa place à différents moments de la séquence : elle peut être un excellent moyen de la débiter, en attirant la curiosité des élèves. Elle peut également venir au cours de la séquence : les élèves partent de ce qu'ils ont déjà lu, font des hypothèses, les confirment, ils réinvestissent le vocabulaire déjà vu dans la séquence. C'est aussi une manière d'aborder le texte aux séquences

argumentatives : les élèves vont chercher à convaincre leurs camarades, et peu à peu, ils travaillent sur le reste du texte.

- Les démarches suivies :¹

- Préciser la problématique.

- La séance commence par le rappel de ce qui a déjà été découvert et par la reprise de la question qui guide la séquence et va être la clé pour entrer dans le texte.

- La lecture initiale du professeur est essentielle, pour éclaircir le sens grammaticalement (groupes de mots), lexicalement (mots compréhensibles) et stylistiquement (émotions suscitées par le texte).

- Les réactions des élèves : ils repèrent les mots transparents, les noms propres, etc...

- Le professeur demande des questions.

- L'erreur fait partie du processus : toutes les propositions sont acceptées, car c'est le meilleur moyen d'éviter les confusions, et les rectifier pour avancer.

- Le rôle du professeur est donc d'orchestrer ces débats interprétatifs entre les élèves, les pousser à argumenter pour défendre leurs idées, et pour convaincre leurs camarades. Il pousse aussi ses élèves à écrire individuellement.

* Résultats de l'étude:

- Le travail en lecture analytique, sur un texte latin ou grec, suppose de rappeler aux élèves que le principal est de participer, d'essayer de réfléchir, et d'argumenter.

¹ Jean-Michel Le Baut et Claire Berest : « Langues et Cultures de l'Antiquité, un enjeu pour l'avenir », BO n°9 du 30 septembre 2010.

- La lecture analytique est une manière d'accéder au sens du texte .Et en développant la lecture globale, il s'agit de lire un texte dans son ensemble, sans s'arrêter mot après mot, en se concentrant sur ce qui permet de répondre à la problématique. (Le cas de cette étude).

Quatrième étude :¹

*** Résumé de l'étude :**

Dans son livre « Pour une sémiologie des paragrammes » Julia Kristeva a proposé une réflexion sur le langage poétique. Elle a étudié « le processus dynamique par lequel des signes changent de signification ». Une telle conception envisage « le langage comme un système dynamique de relations ». Par-là, il faut entendre que le langage poétique en tant que produit « fini » ne se lit que par rapport à la relation signifiante qui s'instaure entre un système langagier global (code total), et un système complémentaire (langage poétique).

*** Résultats de l'étude :**

Le texte littéraire apparaît comme une corrélation de textes; et tout texte se construit par rapport à un autre, de sorte que la signification ne repose pas uniquement sur le produit fini, mais sur le discours modélisant de l'autre. Et ce qui entre en jeu, c'est la relation qu'entretiennent les textes entre eux. Et sous cet angle, le texte se présente comme un « Système de connexions multiples qu'on pourrait décrire comme une structure de réseaux para grammaticaux ». Dans chaque réseau, les unités (phonétiques, sémantiques, et syntagmatiques) se présentent comme des sommets (signifiants). Ainsi, les signifiants sont mouvants, c'est pourquoi la structure signifiante qu'ils forment est un gramme mouvant; un

¹ <http://www.signosemio.com/kristeva/semiologie-des-paragrammes.asp>

paragramme. C'est une lecture para grammatique des classes sociales (l'homme, ses attributs, et sa conscience) qui permet de décoder et d'atteindre le message de l'auteur.

Cinquième étude : ¹

*** Résumé de l'étude :**

- Le but de l'étude : est de fournir une compréhension du processus de pensée logique, la (pensée déductive, et inductive) ainsi que les compétences analytiques nécessaires pour la résolution efficace des problèmes dans le milieu des affaires actuel.
- Les objectifs de l'étude est de :
 - Fournir aux participants un cadre conceptuel complet pour résoudre les problèmes de manière efficace.
 - Identifier le problème et sa résolution : les outils et les techniques spécifiques dont les participants peuvent se servir pendant le cycle de résolution de problèmes.

*** Résultats de l'étude:**

Les compétences analytiques, de la résolution de problèmes sont très importantes pour les opérateurs, les régulateurs, et les décideurs dans tous les pays à travers le monde, car elle se fonde sur la conceptualisation, c'est-à-dire comment :

- Cerner le problème.
- Décortiquer le problème.
- Formuler des hypothèses.
- Recueillir et analyser l'information.
- Interpréter les observations.

¹ www.neotelis.com/.../fr_competchances_analytiques_et_pensee_logique

- Concevoir la solution.
- Communiquer les résultats.
- Mettre la solution en œuvre et surveiller son évolution.

Sixième étude :¹

* Résumé de l'étude :

Cette étude met l'accent sur les dirigeants des entreprises qui posent des questions concernant leur personnel. Et pour pouvoir leur répondre, les responsables des « Ressources Humaines » doivent développer de nouvelles compétences analytiques du personnel, pour leur fournir des données, à forte valeur, car ce type d'analyse est capable de stimuler des améliorations pour développer un personnel plus efficace et productif. Et pour commencer à développer des compétences analytiques, de niveau mondial, il faut :

1. Décider ce que le personnel a besoin de savoir pour en extraire des analyses :

- Il faut avoir des données structurées sur le personnel, stockées dans les systèmes de gestion concernant leur formation, leur paye, leurs talents, et leur rémunération.
- Faut-il aussi avoir des données non structurées : telles que leurs emails, leurs conversations sur les réseaux sociaux, et leurs annotations, en texte libre.

2. L'étape suivante est de trouver les bonnes compétences :

Identifier les personnes ayant les compétences nécessaires, collecter les sources de données, exécuter quelques analyses initiales pour produire de la valeur aux rapports créées sur la durée.

¹www.lesechos.fr/.../cercle-92916-quatre-approches-rh-pour-developper-des-competences-analytiques-de-niveau-mondial-1002874.php

3. Penser à long terme :

Pour développer l'analyse des talents, il faut suivre un processus à quatre étapes :

- a. Développer les capacités analytiques.
- b. Créer des tableaux de bord qui représentent les performances de l'organisation.
- c. Comprendre comment les analyses s'appliquent à l'optimisation des talents.
- d. Envisager le développement de capacités d'analyses pour explorer l'avenir.

4. Recruter de façon créative.

* Résultats de l'étude:

Les compétences analytiques augmentent la valeur que les ressources humaines puissent apporter à l'organisation, pour obtenir une meilleure compréhension des motivations des salariés, de leurs sentiments et de leurs comportements, alors elles peuvent fournir une quantité d'informations capables d'entraîner des améliorations. Et l'un des enjeux consiste à recruter des analystes ayant une expérience, pour travailler aux côtés d'ingénieurs spécialistes des données.

Septième étude :¹

* Résumé de l'étude :

Cette étude met l'accent sur les compétences analytiques qui sont transdisciplinaires, et qui peuvent différer dans le secteur médical ou pharmaceutique, dans le métier de laborantin qui doit avoir les compétences suivantes :

¹ www.universitaetsverlagwebler.de/krempkow-pohlenz-huber.htm

-
- Les compétences nécessaires : une bonne connaissance des réactions chimiques, des matières premières, le goût pour l'expérimentation, l'habileté, la méticulosité, l'attention, la bonne observation et la persévérance.
 - Les compétences analytiques : une très bonne connaissance des appareils d'analyse, une bonne observation des échantillons à l'œil nu, ou au microscope. Il faut également être minutieux, net et précis, savoir identifier et contrôler les éléments caractéristiques, utiliser les méthodes appropriées pour extraire une substance, enregistrer les données, et enfin calculer des statistiques.
 - Les compétences professionnelles communes : telles que la planification, la préparation et la réalisation des essais, l'évaluation, l'analyse des résultats, l'entretien du laboratoire et des appareils d'analyses. Il faut également savoir s'assurer de sa santé en respectant les normes et les protocoles de sécurité de manière respectueuse de l'environnement. Il faut être autonome, précis et propre. Avoir une capacité à communiquer et gérer les conflits et les critiques, ainsi qu'une bonne aptitude au travail en équipe et une résistance au stress.

Faut-il également une connaissance des mathématiques, une bonne mémoire des produits, de l'informatique et des appareils d'analyses de technologies avancées, ainsi que savoir rédiger des rapports et présenter les résultats au chimiste.

*** Résultats de l'étude:**

Il faut pratiquer les compétences analytiques selon des stages de perfectionnement, afin de permettre l'analyse des composants des denrées, pour vérifier la conformité par rapport aux lois. Par exemple :

l'analyse de sang, d'urine, de médicaments, de cosmétiques, des colorants, des aliments, et des engrais, etc...

Commentaire général :

S'il est vrai que toutes ces études nous ont donné quelques lumières, et qu'ils ont mis l'accent sur l'importance de quelques points :

- L'analyse sémiologique dans les œuvres littéraires.
- La sémiotique situationnelle. (Le cas de cette étude)
- La lecture analytique.
- La sémiologie des paragrammes.
- Les compétences analytiques nécessaires pour la résolution des problèmes.
- Les compétences analytiques dans les différentes disciplines.

Mais ces études ne peuvent pas nous offrir une réponse exacte aux questions posées de cette étude. Car la chercheuse propose un programme basé sur l'approche sémiologique pour développer quelques compétences analytiques, chez les étudiants de la troisième année, du cycle universitaire, dans le cours de « Recherche ». C'est ainsi que nous avons l'espoir de profiter de ce modèle de travail.

Problématique de l'étude

1- Le niveau des étudiants :

Les mesures prises dans l'enseignement universitaire accréditent l'idée que le niveau des étudiants n'évolue pas assez (ce qu'ils savent faire, et ce qu'on peut attendre d'eux), malgré que l'université se donne pour mission de transmettre le savoir !

Mais leur maîtrise en TIC leur permet d'élaborer des productions intéressantes, en surfilant sur l'Internet, en copiant, collant les

informations, sans construire un réel savoir. D'ailleurs, ils n'arrivent pas à étudier en profondeur une langue et une culture différente. Faut-il donc hiérarchiser les opérations intellectuelles, et c'est à partir de la « Sémiologie », qu'on peut évoluer quelques compétences analytiques des étudiants, le cas de cette étude.

2 - Les programmes :

Les programmes ne visent plus une insertion professionnelle pour certains, mais une poursuite d'études pour tous. Tenons compte des écarts entre le curriculum officiel et le curriculum atteint.

3 - Les examens :

Tout le monde sait que l'évaluation maintenant, portait sur la récitation du résumé des connaissances des étudiants. Et on observe que les questions, dont le niveau dépasse la simple reproduction de l'appel aux connaissances, mettent les étudiants en difficulté. Donc les évaluations ne permettent pas de mesurer les compétences des étudiants, mais elles laissent peu de place à l'expression écrite libre, à l'analyse et à l'argumentation. On ne peut pas donc mesurer la qualité de la formation délivrée aux étudiants.

4- L'accompagnement pédagogique délivré aux corps enseignants, à l'université, est insuffisant.

5 - La formation des étudiants n'existe plus au cycle universitaire. Cela ne peut que provoquer l'appauvrissement de quelques savoirs, et quelques compétences, comme les compétences analytiques, le cas de cette étude.

6- Les connaissances analytiques des jeunes diplômés sont insuffisantes. Et ne pas pouvoir développer les compétences analytiques, dans un établissement universitaire entraînerait une stérilité de recherche.

- 7- Les jeunes ne sont pas assez préparés face au marché du travail : les écoles, les universités, et les formations ne préparent pas bien les jeunes à affronter ce marché mondial. Et afin de combler l'écart entre la formation et le marché du travail, les étudiants perdent plusieurs années pour leurs offrir des formations externes.
- 8- Les entreprises n'investissent pas dans leur jeune personnel pour les garder motivés et engagés, ce qui réduit le risque qu'ils aillent chercher d'autres opportunités.
- 9- Le marché de l'emploi d'aujourd'hui est très compétitif, et les attentes des entreprises envers les candidats sont très élevées.
- 10- Le manque de multi culturisme chez les étudiants au cycle universitaire.
- 11- Il n'y a pas d'échanges entre les universités pour partager les bonnes expériences.
- 12- Il y a un manque de rencontres organisées avec des professionnels, durant l'année académique, pour approfondir la pédagogie et enrichir les outils pédagogiques.

Question principale de l'étude :

« Quelle est l'efficacité d'un programme basé sur l'approche « Sémiologique », pour développer quelques compétences analytiques, dans le cours de « Recherche », chez les étudiants, de la troisième année du cycle universitaire? »

Ceci mène donc à un éventail d'interrogations sur ces cadres :

1-Cadre théorique :

*** Premier axe : La sémiologie :**

- Quelle est l'origine de la sémiologie ?

- Qu'est - ce que la sémiologie?
- Quel est l'objet de la « Sémiologie » ?
- Quelles sont les différentes écoles en Sémiologie ?
- Quelles sont les différents aspects de la Sémiologie ?
- Quel est l'intérêt de l'approche sémiologique ?
- Comment analyser une œuvre littéraire en se référant à l'approche sémiologique ?
- En ayant recours à la « Sémiologie situationnelle » ? Le cas de cette étude.
- Quels sont les avantages de la « Sémiologie situationnelle » ? Le cas de cette étude.

*** Deuxième axe : Les compétences de l'esprit analytique :**

La présente recherche se propose de répondre aux questions ultérieures suivantes :

- Quelle est l'origine de la philosophie analytique ?
- Quelles sont les branches principales de la tradition analytique ?
- Que désigne la philosophie analytique ?
- Quel est l'objectif de la philosophie analytique ?
- Quelles sont les compétences analytiques ?

2-Cadre expérimental :

- Quelles sont les démarches que la chercheuse va suivre ?
- A quel programme la chercheuse aura-t-elle recours pour élaborer son programme proposé ?
- Quels outils la chercheuse va-t-elle utiliser ?
- Quelles seront les contraintes et les difficultés rencontrées ?

- Comment peut-on mesurer le développement de quelques compétences analytiques, dans le cours de « Recherche », au cycle universitaire?
- Comment évaluer les travaux des étudiants ?
- Quelle est l'efficacité de ce programme proposé sur le développement de quelques compétences analytiques dans le cours de « Recherche », chez les étudiants de la troisième année du cycle universitaire ?

Importance de l'étude :

- 1- Le choix et la diversité du programme visent à encourager les attitudes positives des étudiants vis à vis d'un nouveau point de vue analytique. C'est une transmission de nouvelles compétences, utiles et intéressantes pour eux. Cela mène à obtenir une participation satisfaisante et profitable de leur part.
- 2- La motivation des étudiants à analyser les thèmes variés dans une œuvre littéraire a un grand impact sur le développement de leurs compétences analytiques.
- 3- Les compétences analytiques permettent aux étudiants de comprendre un texte, et de pouvoir analyser le sens et les émotions.
- 4- La réconciliation entre le cours de recherche et l'analyse d'une œuvre littéraire a conduit au développement de quelques compétences analytiques, chez les étudiants de la 3ème année, du cycle universitaire.
- 5 - Présenter aux étudiants des procédures qui les aident à se sensibiliser à l'analyse de tous les phénomènes de leur vie.
- 6- Encourager l'étudiant à interpréter et analyser le monde autour de lui pour enrichir sa connaissance et sa culture.

7- Habituer les étudiants à utiliser la bibliothèque, les moyens technologiques, et l'Internet pour analyser une œuvre littéraire.

8 - Ces compétences de l'esprit analytique sont transverses et transdisciplinaires, elles peuvent donc être réutilisées dans d'autres apprentissages, car c'est une manière d'appréhender la vie.

9- Du point de vue apprentissage, les compétences analytiques permettent de remobiliser tous les acquis des élèves (lexicaux, grammaticaux, et civilisationnels). Elles fixent le savoir parce qu'elles servent à comprendre le texte, de tirer des leçons de l'œuvre littéraire, qui restent gravées dans les mémoires, ce qui suscite l'enthousiasme, le plaisir et l'autonomie des étudiants.

10- L'accroissement de l'attention que portent les philosophes analytiques à la théorie de « la prise de décisions », qui est une finalité du développement des compétences analytiques des étudiants.

Les objectifs de l'étude :

La chercheuse vise à atteindre les objectifs suivants:

1. Appliquer et mesurer l'efficacité du programme proposé, pour développer quelques compétences analytiques, pour les étudiants de la troisième année, faculté de langues et traduction, Université du 6 Octobre.

2. La compétence analytique en curriculum devrait être pensée, sous l'angle d'une théorie élargie, qu'il s'agisse de savoirs, compétences, pratiques, et attitudes, dans toutes les universités égyptiennes, pour préparer un nouvel être humain capable d'analyser les divers problèmes de la vie, afin de trouver les solutions les plus convenables pour les résoudre.

- Limites de l'étude :

- Université : 6 Octobre.

- Faculté de Langues et traduction.
- Cycle : 3ème année du cycle universitaire.
- Durée longue : au cours de l'année 2015/2016.

- Echantillon de l'étude:

* Nombre d'étudiants : Les étudiants qui sont inscrits au département de langue française, dans la faculté de langue et traduction, Université du 6 Octobre (10 étudiants). Le choix de l'échantillon du groupe expérimental est sans partialité. Les étudiants sont identiques, du point de vue : âge, niveau culturel, et cycle d'étude.

* Le programme s'applique en employant un programme basé sur l'approche «Sémiologique », l'un des moyens de perfectionnement pédagogique, au développement de quelques compétences analytiques, dans le cours de «Recherche», chez les étudiants de la 3ème année du cycle universitaire.

* Pourquoi le cours de « Recherche » ?

La chercheuse a découvert l'importance du cours de « Recherche », qui occupe une place unique et nécessaire, en mettant à profit l'exploration et « L'analyse » d'une œuvre littéraire, afin de susciter l'intérêt des étudiants, et pour garantir l'évolution de quelques compétences analytiques chez eux , ainsi que l'enrichissement de leur niveau.

- Méthodologie de l'étude:

• Méthode descriptive :

Le cadre théorique : introduction, études antérieures, et étude théorique.

• Méthode expérimentale : Application du programme proposé par la chercheuse, à l'université du 6 octobre, faculté de langues et traduction, 3ème année.

• Méthode statistique : La chercheuse va mesurer statistiquement le développement de quelques compétences analytiques, chez les étudiants , de la 3ème année ,de l'université du 6 octobre, faculté de langues et traduction, durant l'année académique 2015/2016, en faisant la comparaison de la moyenne de leurs notes, avant et après l'application du programme proposé par la chercheuse, pour prouver son efficacité.

- Outils de l'étude :

La chercheuse a créé ses propres outils, les a mis en place, elle les a évalués, et les réajuster au fur et à mesure de la pratique :

- (1) Élaboration du Pré-Post test. (Voir Annexe)
- (2) Élaboration du programme proposé : en précisant ses objectifs, son contenu, les démarches de l'analyse d'une œuvre littéraire, et l'élaboration du plan de recherche.
- (3) Élaboration des moyens d'évaluation : une fiche d'analyse, de nouveaux critères pour évaluer les recherches, et l'élaboration d'une grille d'auto-évaluation pour l'étudiant.

Et voilà en détails les étapes que la chercheuse a suivies pour préparer ses outils :

(1) L'élaboration du Pré-Post test. (Voir Annexe)

Avant d'appliquer le Pré-Post test, la chercheuse, pour tester sa validité et sa fidélité , elle a organisé des rencontres avec le corps enseignant, de la faculté de

« Langues et traduction », université du 6 Octobre, pour faire les rectifications nécessaires. Et selon leur avis :

- Elle a supprimé la question, qui leur paraît très difficile, pour les étudiants, qui traite l'analyse des figures du style, selon toute l'œuvre littéraire.

(2) L'élaboration du programme proposé :

En précisant les compétences analytiques, et en ayant recours aux différentes approches (la sémiologie), aux recherches, aux études antérieures, aux résultats de l'étude pilote, et aux besoins des étudiants, la chercheuse a élaboré son programme pour développer quelques compétences analytiques, chez les étudiants de la troisième année, du cycle universitaire, en précisant : les objectifs, le contenu, les démarches de l'analyse d'une œuvre littéraire, et le plan de recherche.

A- Détermination des objectifs du programme proposé :

- 1- Objectif pédagogique : Cette étude sur le plan pédagogique cherche à améliorer les pratiques des professeurs selon un nouveau programme proposé.
- 2- Objectif formatif : Avoir accès à l'analyse, en respectant les règles et les consignes connues, pour perfectionner quelques compétences analytiques, des étudiants de la troisième année, du cycle universitaire, dans le cours de « Recherche ».
- 3 - Objectif social : Les étudiants en identifiant les idées et les valeurs d'une œuvre littéraire, en tirer une leçon, peuvent prendre plus de connaissances du monde, afin de bien s'insérer dans la vie sociale.
- 4 - Objectif culturel : Mieux comprendre la culture, et le monde autour de lui, car c'est à travers la diversité des pratiques sociales et culturelles qu'on peut inciter l'étudiant à parler de son propre vécu.

5- Tester l'efficacité du programme proposé pour en profiter dans d'autres universités.

B) Planification du programme expérimental proposé :

Conditions de l'application du programme proposé :

- Organisation des lieux :

Avant de commencer, la chercheuse s'est assurée que le laboratoire de technologie, dans le bâtiment de la bibliothèque de l'université du 6 Octobre, sera libéré, et valable pour les étudiants, dans les cours de recherche, tout au long de l'année 2015/2016. (Deux heures par semaine.)

Pour les ateliers d'aide, dans les cours de soutien, la salle du corps enseignant, du département de langue française (1^{er} trimestre) , et la bibliothèque (2^{ème} trimestre) étaient libérées pour les étudiants, pour la préparation des fiches, et l'écriture d'une synthèse. (Deux heures par semaine).

C) Le contenu du programme proposé :

* **Premièrement** : La chercheuse a proposé plusieurs romans du 19^{ème} siècle.

(Ce siècle est déterminé dans le cursus des étudiants de la troisième année, du cycle universitaire.) Des réunions ont été organisées, avec le corps enseignant, du département de langue française, à la faculté de langues et traduction, université du 6 Octobre, pour prendre leurs avis à propos des œuvres littéraires proposées par la chercheuse, et pour profiter de leurs suggestions, avant l'application du programme :

Elles ont apprécié la conception générale du programme proposé malgré les rectifications proposées que la chercheuse a fait, (l'annulation de quelques

œuvres littéraires à cause de leur difficulté, en les remplaçant par d'autres œuvres littéraires simplifiées).

| <u>Le nom du roman</u> | <u>Le nom de l'auteur</u> | <u>Le thème analysé</u> |
|-----------------------------------|---------------------------|-------------------------|
| 1- « Une vie » | Maupassant | Amour |
| 2- « Lorenzaccio » | Musset | Politique |
| 3- « Les caprices de Marianne » | Musset | Amour |
| 4- « Bel ami » | Maupassant | Nature |
| 5- « Un cœur simple » | Flaubert | Religion |
| 6- « Le Comte de Monte –Christo » | Dumas | Amour |
| 7- « Le Père Goriot » | Balzac | Argent |
| 8- « Une partie de campagne » | Maupassant | Nature |
| 9- « Eugénie Grandet » | Balzac | Argent |
| 10-« Madame Bovary » | Flaubert | Mœurs |

*** Deuxièmement : L'élaboration des démarches de**

l'analyse d'une œuvre littéraire :

La chercheuse a abouti à un plan définitif qui ne doit offrir ni répétitions d'idées ni contradictions. Chaque étudiant situe l'acquisition de l'analyse de son œuvre littéraire en fonction :

1- Du choix d'une œuvre littéraire, un roman, ou une pièce de théâtre :

L'étudiant doit lire attentivement l'œuvre littéraire choisie pour dégager son contenu, et découvrir les diverses idées principales et secondaires.

2- L'étudiant doit préciser clairement la problématique de sa recherche.

3- L'étudiant doit choisir un thème qu'il va analyser, selon la lecture de l'œuvre littéraire choisie, pour trouver une solution à sa problématique.

4 - La préparation d'un plan de travail : qui passe par deux phases distinctes :

a- L'étude du contexte :

- Relever des citations du roman et des témoignages d'ouvrages critiques.

- Elaboration des fiches : La prise de notes dans des fiches personnelles.

- L'exploitation des fiches consiste à les lire attentivement et à en assimiler le contenu.

b- Une documentation sérieuse des références :

- La variété des sources d'informations : livres, articles, revues ou périodiques, sites Internet, etc....

- Consulter des ouvrages critiques qui exposent à l'étudiant les opinions les plus variées portant sur l'œuvre littéraire, et qui peuvent attirer son attention sur des points qui lui ont échappé, lors de la première lecture.

- Citer les références en notes.

5 - L'attitude analytique, envers certaines idées :

L'analyse du thème choisi à travers toute l'œuvre, en se justifiant par des citations, l'analyse des personnages, de l'unité de temps et lieu, du style de l'auteur, l'analyse de la structure, et de la morale retenue de l'œuvre littéraire choisie par l'étudiant.

6- La rédaction :

Une fois la documentation terminée, chaque étudiant ne peut entreprendre la rédaction de la recherche qu'après avoir classé les fiches

selon son point de vue. Et l'étudiant va reformuler les idées des fiches avec son propre langage.

7- Plan de rédaction :

a- L'introduction doit mettre le sujet en valeur :

- Poser avec clarté la problématique.
- Justifier le choix du thème.

b - Le corps de la recherche :

Il est composé de plusieurs chapitres. (Voir le plan ci-dessous)

c- La conclusion :

L'étudiant doit écrire la synthèse de la recherche : c'est à dire rassembler d'une manière ordonnée les résultats auxquels il a abouti.

***Troisièmement : L'élaboration d'un plan de recherche :**

Chaque étudiant va choisir une œuvre du programme élaboré par la chercheuse, ensuite il va préciser une problématique (de la vie sociale) , enfin il va choisir un thème (de son œuvre choisie), pour répondre aux questions de sa problématique, en tirer une leçon ,et en trouver des solutions, selon : l'analyse des idées principales de l'œuvre littéraire, l'analyse des personnages, (comportements, gestes, attitudes, etc...) l'analyse de l'unité de temps et de lieu (relations spatiales entre les personnes, caractéristiques d'un lieu), l'analyse du thème choisi à travers l'œuvre littéraire (citations, expressions, groupées sur des fiches personnelles) l'analyse du style de l'auteur, l'analyse de la structure de l'œuvre, comme supports de signification, porteurs d'une valeur, qui montrent une culture différente (la culture française), susceptible d'être interprétée .

Chaque étudiant doit respecter le plan suivant proposé par la chercheuse :

*** Chapitre 1 :**

- Introduction :
- Idée générale sur le 19ème siècle.
- Idée générale sur l'auteur.
- Idée générale sur le courant littéraire de l'œuvre choisie.
- Idée générale sur l'œuvre même.
- Problématique de la recherche. (Problème dégagé de la vie sociale)
- Présentation du thème choisi par l'étudiant et facteur clé traité dans la problématique de la recherche.
- Terminologie. (En cas de besoin)

*** Chapitre 2 :**

- Vie détaillée de l'auteur choisi.
- Courant littéraire en détail.
- Résumé de l'œuvre littéraire choisie.

*** Chapitre 3 : L'analyse de l'œuvre :**

- 1- Présentation des idées principales et secondaires de l'œuvre littéraire.
- 2- Analyse du thème choisi à travers toute l'œuvre, en se justifiant par des citations.
- 3- Analyse des personnages.
- 4- Analyse de l'unité de temps et lieu de l'œuvre littéraire.
- 5- Analyse du style de l'auteur de l'œuvre littéraire choisie.
- 6- Analyse de la structure de l'œuvre littéraire choisie.
- 7- La « Morale retenue », la leçon tirée de l'œuvre littéraire choisie.

*** Chapitre 4 :**

- Synthèse de la recherche :
- Critique de l'œuvre littéraire et de l'auteur.
- Avis personnel.

*** Chapitre 5 :**

- Bibliographie.

(3) L'élaboration des moyens d'évaluation :

*** Premièrement : L'élaboration d'une fiche d'analyse** pour mesurer le développement de quelques compétences analytiques, des étudiants de la troisième année du cycle universitaire, dans le cours de «Recherche ». (Voir annexe)

La chercheuse a élaboré une fiche d'analyse, pour préciser aux étudiants les points qu'ils doivent analyser, selon l'approche sémiologique choisie par la chercheuse : l'analyse des idées principales et secondaires de l'œuvre littéraire, l'analyse des personnages, l'analyse de l'unité de temps et de lieu, l'analyse du thème choisi par l'étudiant, l'analyse du style de l'auteur, l'analyse de la structure de l'œuvre choisie, et la « Morale retenue », de l'œuvre littéraire choisie.

*** Etapes de l'élaboration de la fiche d'analyse :**

- Ecrire les items de la fiche d'analyse.
- Déterminer le but de chaque item.
- La chercheuse va évaluer la fiche d'analyse de l'étudiant selon ce numérotage de 1 à 5 :
 - Complètement capable d'analyser. = 5 points.
 - Capable, mais il commet de petites fautes. = 4 points.
 - Capable, mais il commet de fautes. = 3 points.

- Capable, mais il commet des fautes graves. = 2 points
- N'est pas capable, mais il essaye. = 1 point
- N'est pas du tout capable. = Zéro

a) La chercheuse a présenté la fiche d'analyse au corps enseignant, de la faculté de langues et traduction, Université du 6 Octobre pour prendre leurs avis, pour s'assurer de l'efficacité des items posés, pour juger la validité et la fidélité de ces items, et pour profiter de leurs avis et de leurs suggestions.

Les questions posées au corps enseignant :

- Est-ce que les items de la fiche d'analyse sont suffisants ?
- Est-ce qu'ils répondent aux objectifs de la recherche ?
- Est-ce qu'ils répondent aux besoins des étudiants ?

b) Avis du corps enseignant :

- Les membres du corps enseignant ont annulé un item, concernant l'analyse des figures du style employées par l'auteur, disant que cet item est très exigeant.
- Ils sont d'accord en ce qui concerne les autres différents items de la fiche d'analyse, qui représentent les points les plus importants, et qui peuvent mesurer le développement de quelques compétences analytiques, des étudiants, de la troisième année du cycle universitaire.

La chercheuse a fait les changements nécessaires selon les conseils du corps enseignant pour garder la forme finale de la fiche d'analyse, avant de l'appliquer sur le terrain.

*** Deuxièmement : L'élaboration de nouveaux critères pour évaluer les recherches** présentées par les étudiants :

L'étudiant sera évalué pour son travail selon ces critères :

- La collecte d'informations sur son thème, 5%
- Les fiches personnelles, 2٠ %
- Fiche d'analyse, 35 %
- Les synthèses présentées sur chaque chapitre, ٢٠ %
- La présentation orale, 15 %
- L'utilisation de TIC, % 5

* Total 100 %

Et chaque cours par l'entremise de l'oral, de chaque étudiant, et en comparaison avec le premier texte écrit, au premier trimestre, la chercheuse sera capable d'évaluer les nouvelles compétences analytiques acquises, au deuxième trimestre, en faisant la comparaison ente la moyenne des notes des deux résultats, afin de garantir l'évolution de quelques compétences analytiques de chaque étudiant tout au cours de l'année.

*** Troisièmement : L'élaboration d'une grille d'auto-évaluation pour l'étudiant :**

(Voir annexe)

Etapas de l'élaboration de la grille d'auto-évaluation de l'étudiant :

A) Préciser le contenu de la grille d'auto évaluation de l'étudiant :

- La chercheuse a élaboré une grille d'auto-évaluation pour l'étudiant, en ayant recours au cadre théorique de la recherche qui a précisé les différentes compétences analytiques :

Le « Soucis de détails », le « Savoir-faire », le « Raisonnement analytique », l'« Innovation », l'« Esprit de décision », la « Capacité à résoudre les problèmes », et la « Maximisation de la qualité ».

- Ecrire les items de la grille d'auto-évaluation.

- Déterminer le but de chaque item.

B) L'évaluation de la grille d'auto-évaluation :

1 – Concernant la compétence « Soucis de détails » : la chercheuse a concentré sur les détails essentiels, et la vision globale de l'étudiant qu'il a reconnu sur l'œuvre littéraire qu'il a choisi, grâce aux détails.

= 15 points

2 – Concernant la compétence « Savoir-faire » : la chercheuse a concentré sur le savoir faire de l'étudiant, pour s'assurer qu'il a réussi à allier la connaissance et l'action. = 10 points

3 - Concernant la compétence « Raisonnement analytique » : la chercheuse a concentré sur la précision de la problématique de chaque étudiant, sur le recueil de l'information de sources diverses, son tri efficace de l'information acquise, son analyse des problèmes, et la recherche de la solution, pour résoudre sa problématique. = 50 points

4- Concernant la compétence « Innovation » : la chercheuse a concentré sur les nouvelles occasions d'apprendre de l'étudiant, l'amélioration et l'organisation de son travail, l'invention des solutions pour sa problématique déterminée, selon la leçon qu'il a tiré de l'œuvre littéraire.

= 30 points

5- Concernant la compétence « Esprit de décision » : la chercheuse a concentré sur le partage des idées, entre les étudiants, la prise de bonnes décisions au moyen de l'information disponible, selon les valeurs, les principes et les normes de la société, afin d'avoir un bon jugement personnel. = 20 points

6- Concernant la compétence « Capacité à résoudre les problèmes » : la chercheuse a concentré sur la capacité de l'étudiant de définir le

problème, l'application du processus cognitif pour trouver une solution novatrice au problème, et la mettre en œuvre. = 30 points

7- Concernant la compétence « Maximisation de la qualité » : la chercheuse a concentré sur le suivi du plan élaboré par la chercheuse pour assurer les résultats de qualité, en posant les questions, en observant, en vérifiant l'information, et en ayant une connaissance approfondie des données, a-t-elle aussi concentré sur l'accomplissement des tâches à temps, et sur la vérification que le travail soit de qualité, en cherchant continuellement des façons pour améliorer la qualité du travail. = 45points

Total=200

* Le numérotage de 1 à 5 :

N.B : (1) = Désaccord

(5) = Complètement d'accord

C) La chercheuse a présenté la grille d'auto-évaluation au corps enseignant, de la faculté de langues et traduction, Université du 6 Octobre pour prendre leurs avis, pour s'assurer de l'efficacité des items posés, pour juger la validité et la fidélité de ces items, et pour profiter de leurs avis et de leurs suggestions.

a- Les questions posées au corps enseignant :

- Est-ce que les items de la fiche d'auto-évaluation pour l'étudiant sont suffisants ?

- Est-ce qu'ils répondent aux objectifs de la recherche ?

- Est-ce qu'ils répondent aux besoins des étudiants ?

b- Avis du corps enseignant:

- Les membres du corps enseignant ont simplifié les phrases de quelques items.

- Ils sont d'accord en ce qui concerne les différents items de la grille d'auto-évaluation de l'étudiant, qui représentent les points les plus importants, qui peuvent mesurer le développement de quelques compétences analytiques des étudiants de la troisième année du cycle universitaire.

Et la chercheuse a fait tous les changements nécessaires, selon les conseils du corps enseignant, pour garder la forme finale de la fiche d'auto-évaluation de l'étudiant, avant de l'appliquer sur le terrain.

-Plusieurs rencontres avec le corps enseignant :

Le corps enseignant, du département de langue française, ont apprécié la conception générale du programme proposé, malgré les rectifications proposées que la chercheuse a fait, respectant toutes les idées nouvelles des membres rencontrés, elle a enfin élaboré le programme proposé dans son ensemble.

- Entraînement des étudiants sur l'application du programme proposé :

Avant d'appliquer ce programme un rendez-vous a été pris, avec les étudiants, afin de leur expliquer l'objectif de l'entretien, et le profit de l'étude. La chercheuse leur a fait une démonstration, elle leur a distribué le contenu du programme, et a expliqué en détails : les démarches de l'analyse d'une œuvre littéraire, le plan de la recherche présentée par chaque étudiant, la fiche d'analyse, et la grille d'auto-évaluation de l'étudiant, pour leur donner une explication suffisante de chaque item, et demander des réponses claires (à chaque item), pour garantir la qualité des recherches présentées, et pour s'assurer de l'efficacité du programme proposé.

- Difficultés rencontrées :

Au cours de cette phase, la chercheuse a dégagé les difficultés suivantes:

A- Difficultés concernant le choix des œuvres littéraires simplifiées.

B- Difficultés concernant les mots inconnus dans chaque œuvre littéraire qui handicape la lecture des étudiants. Mais il faut insister à respecter la lecture de l'œuvre littéraire tout entier sans excuses.

C- Difficultés concernant les fiches personnelles des étudiants, car au début ils sentent l'insécurité en faisant les fiches.

D- Difficultés concernant le temps : à cause de la diversité du programme proposé.

E - L'absence totale de quelques compétences analytiques chez les étudiants de la troisième année du cycle universitaire.

Hypothèse de l'étude :

La chercheuse a mis à l'épreuve l'hypothèse suivante :

« Il y a une différence significative entre la moyenne des notes des élèves du groupe expérimental, dans le pré/post test, avant et après l'application du programme proposé , en faveur du post test, en ce qui concerne le développement de quelques compétences analytiques, dans le cours de « Recherche », après l'application du programme proposé. »

La chercheuse doit tester l'hypothèse pour arriver aux réponses des questions posées dans la recherche, elle doit aussi tester jusqu'à quel point cette hypothèse est correcte. Cela l'oblige à présenter en détails l'analyse et l'interprétation statistiques portant sur les résultats du pré/post test.

-Etapas de la recherche:

La chercheuse a suivi les étapes suivantes :

***Premièrement: Le cadre théorique :**

Lecture des recherches, des études antérieures, des livres, des revues, des rapports, des conférences et un accès à Internet, afin de déterminer ces deux axes :

- Premier axe : « L'approche sémiologique ».
- Deuxième axe : « Les compétences analytiques ».

*** Deuxièmement: Le cadre expérimental :**

(1) Mesure préliminaire préalable :

La chercheuse a fait une étude pilote pour observer les résultats des étudiants, (2014/2015), de la troisième année, du cycle universitaire, avant l'application du programme proposé, pour avoir une idée préalable de leur niveau pour découvrir leurs difficultés, leurs problèmes, et pour prendre en considération leurs besoins. Et elle a découvert que leurs recherches précédentes ne contiennent pas du tout le côté analytique de la recherche présente pour développer quelques compétences analytiques des étudiants.

(2) Application du Pré- test.(Début Novembre après la lecture de l'œuvre littéraire)

(3) Application du programme proposé.

(4) Application du Post - test. (Début Avril avant de mettre le travail en propre.)

(5) Application de la grille d'auto-évaluation pour l'étudiant.

(6) L'analyse des données collectées et leur traitement statistique : la chercheuse va faire la comparaison des résultats entre le Pré / Post test pour assurer l'efficacité du programme proposé par la chercheuse, en employant les méthodes statistiques convenables.

(7) Tester les hypothèses qui ont été déjà identifiées.

(8) Formuler les recommandations et les suggestions à la lumière des résultats de la recherche.

Conclusion :

C'est avec ce programme proposé par la chercheuse qui contient : un plan détaillé, une nouvelle évaluation des recherches présentées, des cours spécifiques, des cours de bibliothèque, des ateliers, des cours de soutien, qu'elle souhaite en ouvrir les portes sur la lecture et l'analyse de tous les phénomènes autour de notre environnement , pour dégager une véritable place dans notre société.

Terminologie :

1- Le terme « Sémiologie » :¹

La sémiologie (du grec « séméion : signe », « logia : théorie», et « logos : discours ») est une discipline récente, qui tend aujourd'hui à se construire comme une science des significations, et une méthodologie des « sciences humaines» qui traitent des systèmes signifiants, car elle s'intéresse aux pratiques socio- historiques qui font l'objet de ces sciences (le mythe, la religion, la littérature, etc...)

2- La compétence :²

- La compétence désigne la mobilisation d'un ensemble de ressources (savoirs, savoir-faire, savoir être) en vue de résoudre une situation complexe appartenant à une famille de situations problèmes.
- La compétence est la capacité d'agir efficacement dans un type défini de situations, et cette capacité s'appuie sur des connaissances, mais ne s'y réduit pas. Elle se réalise dans l'action. C'est un potentiel d'actions efficaces dans un ensemble de situations.

¹ Extrait de l'encyclopédie Universalise

² www.icem-pedagogie-freinet.org/node/3593

3- L'esprit analytique :

A) Les capacités de réflexion comprennent la réflexion stratégique, la réflexion analytique, l'engagement à agir, mettre à contribution sa capacité cognitive, dresser un portrait global, et innover.¹

B) L'esprit analytique qui contient une analyse, et qui consiste en une analyse comme un compte rendu analytique.²

- Se dit des énoncés ou des jugements qui possèdent la propriété d'analyticité.

- Se dit, depuis Kant, des jugements dans lesquels la notion du sujet renferme logiquement et nécessairement l'attribut ou le prédicat.

Étude théorique

*Premier axe : « La Sémiologie »

1- Origine de la « Sémiologie » :³

Dans le domaine de la philosophie, la problématique du signe apparaisse en Occident chez les Stoïciens (IIIème siècle avant J.-C.) dans la théorie du « syllogisme » reliant le mot à la chose (entité physique, événement, et action). Donc ce terme remonte jusqu'à l'Antiquité grecque où l'on trouve une discipline médicale qui vise à interpréter les symptômes, les différentes maladies (symptomatologie ou sémiologie).

Mais le philosophe John Locke (1632-1704) est le premier à utiliser le terme de sémiotique au sens de « connaissance des signes », et qui a envisagé l'importance de la compréhension du rapport de l'homme au monde, il écrit :

¹ www.psc-cfp.gc.ca/ppc-cpp/hrm-grh/comptes-fra.htm

² www.larousse.fr/dictionnaires/francais/analytique/3243

³ John LOCKE, : « *Essai philosophique* ». Vêrin, livre IV, chapitre XXI, 1972.

« Je crois qu'on peut diviser la science en trois espèces. [...] la troisième peut être appelée sémiotique ou la connaissance des signes, [...] son emploi consiste à considérer la nature des signes dont l'esprit se sert pour entendre les choses, ou pour communiquer la connaissance aux autres. Car entre les choses que l'esprit contemple, il est nécessaire que quelque chose se présente à lui comme figure ou représentation de la chose qu'il considère, ce sont les idées. Mais parce que la scène des idées qui constitue les pensées d'un homme, ne peut pas paraître immédiatement à la vue d'un autre homme, ni être conservée ailleurs que dans la mémoire, qui n'est pas un réservoir fort assuré, nous avons donc besoin de figures de nos idées pour pouvoir nous entre-communiquer nos pensées, aussi bien que pour les enregistrer pour notre propre usage. C'est pourquoi la considération des idées et des mots, en tant qu'ils sont les grands instruments de la connaissance, fait une partie assez importante de leurs contemplations ».

En France, ce terme est employé dans le sens de « Sémiologie générale », et « Sémiologies spécifiques », (la sémiologie de l'image). Et en janvier 1969, le comité international qui a fondé l'«Association internationale de sémiotique» a accepté le terme «sémiotique».

Peut-on donc considérer que l'apparition de la sémiologie moderne remonte à la période de la fin du siècle passé et le début de celui-ci, avec les travaux de Charles Sanders Peirce en Amérique, qui a donné à la sémiologie un autre nom de la logique, dont il avait contribué au développement du calcul. Pierce envisage aussi le signe comme élément d'un¹ processus de communication, au sens non de «transmettre» mais de «mettre en relation».

¹ Charles Sanders PEIRCE : « *Ecrits sur le signe* », Paris, Seuil, 1978

Ce terme «sémiologie» a ensuite été élargi par Ferdinand de Saussure, pour qui la sémiologie est : « La science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale », elle formerait une partie de la psychologie sociale, et par conséquent de la psychologie générale. Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent. Et la linguistique n'est qu'une partie de cette science générale... »¹

Cette définition sera progressivement étendue à d'autres champs pour devenir une science générale de la communication. Ainsi, Buysens s'est proposé de définir la sémiologie comme « la science qui étudie les procédés auxquels nous recourons en vue de communiquer nos états de conscience et ceux par lesquels nous interprétons la communication qui nous est faite ».²

Et cette définition, sera vite dépassée par la conception de Greimas qui envisage la sémiologie dans toute sa dimension culturelle et comme un fait social total.

De ce point de départ ce terme est utilisé dans plusieurs disciplines considérant que toute science étudiant les [signes](#) est une sémiologie :³

- En [linguistique](#), c'est la théorie générale des [signes](#).
- La sémiologie médicale est la partie de la médecine qui étudie les symptômes, les signes et la façon de les présenter afin de poser un diagnostic.
- Trouve- t- on également la sémiologie en géographie qui s'intéresse à l'étude des représentations de l'espace (cartographiques), et des

¹ Saussure F. : « *Cours de linguistique générale* », Payot, Paris, 1922.

² Eric Buysens, : « *La communication et l'articulation linguistique* », Minuit, 1970.

³ www.calameo.com/books/00011064174768d0211c0

groupes sociaux (représentations paysagères, processus de construction de l'identité, etc...)

- Ya-t- il aussi la sémiologie visuelle qui a été développée en 1992, pour observer comment le sens investit peu à peu les objets visuels, et les signes plastiques qui

produisent des significations dans ces trois types de manifestation : la couleur, la texture et la forme, en montrant comment le langage visuel organise ses unités en une véritable grammaire.

- Et Pol Corvez a travaillé sur la sémiologie de la photographie, et la « photologie » se fonde sur le repérage et l'analyse des signifiants propres à la photographie et aux arts graphiques, ainsi propose-t-il une typologie des œuvres photographiques.

- La sémiologie du cinéma a été développée par Christian Metz .

- Enfin trouve- t-on la sémiologie de la musique de Molino et Nattiez, qui parlent de la tripartition, qui soutient que toute œuvre musicale peut être abordée de trois points de vue : le niveau poétique (de la production), le niveau esthétique (de celui qui reçoit le message musical) et le niveau immanent de l'œuvre (l'ensemble des configurations du texte musical).

2- Qu'est-ce que la sémiologie ? ¹

La sémiologie s'intéresse à la signification d'un signe placé dans un contexte

déterminé, à un endroit particulier, considéré à un moment précis. Prenons l'exemple de quelqu'un qui va acheter un panneau : « Chien méchant », dans un magasin, le panneau, posé sur un linéaire, avec 10 autres, ne

¹ Encyclopedie Universalis

communiquer rien à personne. Ce panneau ne deviendra un signe que lorsque cette personne qui va l'acheter, l'aura fixé sur son portail, pour prévenir les passants qu'il a un « bouledogue » un peu agressif. A ce moment-là, dans ce contexte particulier, ce panneau communique : il crée une relation entre la personne qui l'a acheté et ceux qui le lisent. Dans le magasin, ce panneau a une existence matérielle, on peut le toucher et même le déplacer, et on peut lire le texte.

Mais quelle est la condition qui lui donnera une valeur de signe ? C'est le fait de le faire vivre dans un contexte. **Donc** toute communication visuelle prend une valeur de signe dans un contexte précis, et la finalité de la sémiologie est d'étudier les conditions dans lesquelles les signes produisent du sens. Et l'ignorance de certains signes ou de certaines conventions sémiologiques rendent la vie sociale très difficile.

Pour Roy Harris, « le signe n'existe que pour permettre l'intégration, dans un contexte donné », c'est-à-dire un signe donné soit reconnu comme tel par tout le monde. Mais peut-on trouver des signes connus d'un petit nombre de gens, dont la fonction est de signifier quelque chose de précis, et de communiquer, dans un contexte donné. ¹

Pour Charles Morris (logicien et philosophe américain), la sémiotique est une méta science, qui aurait comme champ de recherche l'étude du langage de la science, qui vise à comprendre les processus de production du sens, dans une perspective synchronique.²

La sémiotique est aussi transdisciplinaire, dans la mesure où son champ concerne la compréhension de phénomènes relatifs à la production du sens dans ses dimensions à la fois cognitive, sociale et communicationnelle.

¹ Roy Harris : « *La sémiologie de l'écriture* », CNRS. Paris, 1993.

² Charles Morris : « Fondements de la théorie des signes », revue *Langages*, N° 35, 1974.

Elle se présente comme une discipline en soi possédant une méthodologie unifiée et un objet précis. Et de ce point de départ, les différentes approches se rattachent à deux pôles :

- La perspective relative à la cognition : où la sémiologie est envisagée comme l'étude de processus de signification, elle concerne en particulier la philosophie, les sciences cognitives, et les sciences du langage.
- La perspective socio-culturelle : où la sémiologie est envisagée comme l'étude de processus de communication, dans un sens large, comme «mise en commun» et «mise en relation». Ce second pôle a pour objet l'étude de la culture, les sciences de l'information et de la communication, la sociologie, et les études littéraires. Le cas de cette étude.

3- Objet de la « Sémiologie » :¹

R. Barthes a su l'importance de l'étude des communications de masse, dans sa préface il écrit : « La sémiologie a pour objet tout système de signes : les images, les gestes, les sons mélodiques, les objets, que l'on retrouve dans des rites, des protocoles ou des spectacles[...] constituant ainsi des systèmes de signification ». Barthes a, d'autre part, œuvré à l'étude deux grands types de productions textuelles : sémiotique discursive (du discours), et sémiotique narrative (du récit). Ce champ d'étude concerne la totalité des productions sociales (objets de consommations, modes, rituels, etc.). Et dans cette perspective, l'homme est considéré dans son environnement social et non comme un simple émetteur ou récepteur coupé du monde.

¹ Roland BARTHES : «L'art et la culture, dans l'aventure sémiologique, dans la civilisation contemporaine», Paris, Seuil, 1985.

4 - Ecoles en Sémiologie : ¹

1) La sémiologie de communication : qui étudie uniquement le monde des signes, ce processus volontaire de transmission d'informations au moyen d'un système explicite de conventions (c'est-à-dire un code connu de l'émetteur et du récepteur), tel que, les vêtements de deuil, les signaux ferroviaires maritimes et aériens, les sonneries militaires, la notation musicale, le langage de la chimie, des ordinateurs, les langues parlées, le code des numéros de téléphone, le code de la route, le code des signaux télégraphiques ou encore le code des signes des cartes topographiques: « La sémiologie peut se définir comme l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui, et reconnus par celui qu'on veut influencer ». Ses représentants sont : Georges Mounin, Eric Buyssens, et Louis Prieto.

2) La sémiologie de la signification : qui étudie des signes et des indices, sans se préoccuper de la distinction. C'est une interprétation de phénomènes de société, elle cherche si les choses n'ont pas un sens caché, ou des valeurs symboliques. Elle s'est occupée d'analyse de pubs, des notions impliquées dans le langage. Et Roland Barthes est le créateur de ce courant.

Peut-on aussi considérer que les héritiers de F. de Saussure se divisent en deux groupes :

- Le premier groupe : d'orientation restrictive, qui considère que la «sémiologie de la communication», ne s'applique qu'à analyser certains faits culturels.

- Alors que le second : d'orientation extensive, vise à décrire et expliciter les phénomènes relatifs à la circulation de l'information dans les sociétés humaines.

Donc la sémiologie concerne l'«univers du sens».

5- Les différents aspects de la sémiologie :¹

Les différents aspects de la sémiologie sont envisagés selon trois grands niveaux :

* **La sémiologie générale** : A ce niveau, les systèmes langagiers sont envisagés de

manière théorique à partir des points de vue : de la syntaxe (relations formelles des signes entre eux), de la sémantique (relations des signes à la référence) et de la pragmatique (relations des signes aux utilisateurs). Ce niveau concerne l'étude du langage.

* **La sémiologie de l'image** : A ce niveau, les études ont rapport au canal visuel :

- La kinésique : étude de la gestualité, de l'attitude et des mouvements corporels.

- La proxémique : étude de l'organisation sociale de l'espace entre les individus.

- Le système du vêtement et de la parure.

- La «graphique» : théorie de la transcription graphique.

- La narratologie : étude de la structure du récit et des formes discursives narratives.

- La sémiologie de l'image fixe : théorie de la signification par l'image.

- La sémiologie de l'image en séquence : roman photo, bande dessinée.

¹ www.sfu.ca/fren270/semiologie/index.html

- La sémiologie du cinéma.

* **La sémiologie appliquée** : Ce niveau porte sur le discours :¹

Pour le linguiste R Jakobson : « La sémiotique, comme étude de communication de toutes les sortes de messages, est le cercle concentrique le plus petit qui entoure la linguistique (la communication des messages verbaux). C'est une science intégrée de la communication qui embrasse l'anthropologie sociale, la sociologie et l'économie ». Et pour lui, le langage a une importance particulière pour l'humanité, c'est le premier moyen de communication. Et on peut appeler le signe comme une entité signifiante dans un certain contexte, et la signification est un processus par lequel quelque chose fonctionne comme signe pour quelqu'un.

De ce point de vue, tout phénomène (naturel, social) est une manifestation d'un état. Donc envisager un signe communiquant quelque chose, c'est faire appel à une convention culturelle, à un code, signifiant quelque chose d'absent, que cette chose soit concrète ou abstraite, d'un certain point de vue. Tout peut devenir un signe pour quelqu'un : un mot imprimé, une image, un objet, un geste, un événement qui dépend de la culture de l'interprète, et du contexte d'apparition du signe.

F. de Saussure décrit le signe linguistique comme une entité psychique comportant deux faces indissociables (une réalité bi-face) : un signifiant (les sons ou leur transcription écrite, et un signifié (le concept, la partie abstraite). Par exemple, les lettres du mot chat (signifiant) évoquent pour celui qui comprend le français l'idée de «chat», (signifié), cet animal familier à poil

¹ JAKOBSON, : « Essais de linguistique générale », Minuit, 1973.

doux, aux longues moustaches, aux yeux brillants. Les deux faces du signe : transcription phonétique et alphabétique de sons ainsi qu'expression par traits d'un dessin. Pour lui le signe n'est pas une réalité matérielle, c'est une « construction mentale».¹

6-Comment analyser une œuvre littéraire en se référant à l'approche sémiologique ?

Pour F. de Saussure les rapports qui unissent les termes linguistiques peuvent se rapporter à deux plans qui correspondent à deux formes de notre activité mentale :²

1- Le plan paradigmatique : (ou plan associatif) :

C'est un processus de mise en rapport simultanée d'un élément dans deux sphères de nature distincte, qui correspondent à deux formes d'activité mentale : ex : la colonne :

- D'une part, elle est présente dans l'espace : elle fait penser au rapport syntagmatique.
- D'autre part, si cette colonne est d'ordre dorique (en architecture grecque), elle évoque la comparaison mentale avec les autres ordres d'architecture (ionique, corinthien, etc.) qui sont des éléments non présents dans l'espace. Et dans ce cas, le rapport est paradigmatique, car les termes d'un paradigme doivent comporter un élément commun et un élément différent.

* L'activité analytique relative au plan paradigmatique est « le classement » :

¹ Ferdinand de SAUSSURE, : « *Le signe* », Paris, Le livre de poche, 1988.

² Jean-Claude Domenjoz : « Origines et intérêt de la sémiologie ».L'Hebdo 4 juin 2012.

Lors du processus d'interprétation d'un énoncé, à chaque instant, sont mis en œuvre deux mécanismes intellectuels indépendants :

- La comparaison des unités avec les unités semblables qui pourraient lui être substituées:

Axe paradigmatique.

- La mise en rapport avec les unités coprésentes : Axe syntagmatique.

2- Le plan syntagmatique :

Les relations syntagmatiques sont les relations sémantiques qui résultent des rapports de proximité qui s'établissent entre des éléments coprésents dans un texte. Et la ressemblance établie par l'imagination entre deux ou plusieurs objets différents est possible parce que quelque chose de commun existe dans chacun des termes, alors que pour une autre part ils diffèrent.

C'est-à-dire, dans le syntagme « le chat mange une souris », on pourrait remplacer :

- « Le » par « mon » ou « ce », et dans ce cas « le » prend son sens par rapport à tous les éléments qui pourraient apparaître avant le mot « chat » et le qualifier.

- Le mot « souris » pourrait être remplacé par « renard ».

- Et le mot « chat » prend son sens par rapport à tous les substantifs susceptibles au verbe « manger ».

Donc les mots du syntagme prennent leur sens par rapport à tous les éléments qui pourraient les remplacer dans la chaîne parlée.

* L'activité analytique relative au plan syntagmatique est « le découpage » :

En résumé, on peut définir un syntagme comme un ensemble d'éléments associés coprésents, résultant d'une combinaison, qui forment une unité dans un énoncé.

Conclusion :

Donc tous les aspects de la culture et de la vie sociale doivent être envisagés comme des configurations signifiantes. Et dans les œuvres littéraires, la présence d'un objet, les caractéristiques d'un lieu, les comportements d'un personnage, leurs gestes, leurs attitudes, les postures, les mimiques, les regards, les relations spatiales entre les personnes, comme supports de signification, n'ont d'existence qu'en tant qu'ils sont porteurs d'une valeur, dans la mesure où elles accomplissent des structures culturelles, et susceptibles d'être interprétées. Le cas de cette étude.

7- L'intérêt de l'approche sémiologique :¹

- Tout d'abord, les méthodes et les moyens disponibles à l'intérieur du champ de sémiologie permettent de comprendre et d'expliquer comment s'élabore la production du sens.
- L'analyse sémiologique donne la possibilité de mettre en évidence comment la signification globale d'un message résulte d'une construction reposant sur l'interaction de configurations signifiantes qui sollicitent le lecteur-spectateur à différents niveaux.
- La portée de l'approche sémiologique offre les moyens théoriques et pratiques permettant d'analyser les discours véhiculés, et les dispositifs.

¹ Pourtois, Desmet, : « *L'éducation implicite* ». Paris: PUF.2004

- Par ailleurs, l'approche analytique de la sémiologie peut aussi permettre de révéler les procédés de persuasion qu'implique toute pratique discursive.
- La démarche sémiologique peut aussi être envisagée comme un des moyens privilégiés permettant au citoyen de prendre de la distance vis à vis des discours qu'ils véhiculent et d'exercer une attitude critique.
- En conclusion, dans le domaine des sciences de l'information et de la communication, l'apport de la sémiologie au langage visuel et à l'explicitation des processus, dans la production de sens est considérable.

8-La sémiotique situationnelle, le cas de cette étude :¹

La sémiotique situationnelle ajoute six principes de lecture et d'interprétation de tout phénomène de communication :

- Le principe des définitions multiples d'une situation par différents acteurs.
- Le principe de la priorité de son monde vécu par l'acteur qui a une vision personnelle et partielle de la situation.
- Le principe de la construction communicationnelle et sociale de la situation partagée :
les activités de communication des acteurs sociaux (conduites, attitudes, manières d'être, verbalisations) qui composent la situation de communication, et qui sont le résultat de la mise en relation de cette communication avec tous les éléments significatifs.
- Le principe du découpage de la situation en contextes (identitaire, relationnel, normatif, de positionnement) contenant les éléments pertinents de la situation. Donc le sens dépend de son contexte.

¹ Patricia Minacori : « Meta » : journal des traducteurs. Les Presses de l'Université de Montréal. Volume 50, numéro 4, décembre 2005.

-Le principe de l'accès aux données essentielles sur les situations : les chercheurs font le choix des différentes techniques, et des données effectuées pour y parvenir.

-Le principe de l'accès à une vision panoramique de la situation , à l'aide de la représentation graphique de l'analyse.

9- Quels sont les avantages du recours à la méthode d'analyse sémiotique situationnelle ? Le cas de cette recherche :

- Cette approche vise la compréhension du monde et des faits humains, selon les intentions des acteurs, leurs motivations, attentes, raisonnements, croyances, et valeurs.

Et de ce fait la compréhension est précisément l'explicitation de la signification des expressions, et en se positionnant dans une approche compréhensive. Le monde sera décrit par le reflet subjectif du point de vue des acteurs, pour présenter une réalité co-construite par les significations portées par ces acteurs. Et il faut faire des hypothèses et « induire » des propositions, à partir des données observables.

- La méthode d'analyse sémiotique situationnelle offre une vision nouvelle d'une situation plus globale.

- En effet, cette méthode offre ainsi une vision globalisante de l'ensemble des points de vue des acteurs en présence dans la situation, afin de trouver des solutions pour parvenir à une vision commune, connue et partagée par tous.¹

- Cette méthode propose de comprendre les significations attachées aux événements de la vie sociale.

¹ Szafrajzen, : « Lecture communicationnelle de deux dispositifs d'apprentissage au sein d'un même département universitaire ». Thèse de doctorat en Sciences de l'information et de la communication. Université Montpellier III, France, 2010.

-
- Cette méthode demande des allers retours entre les données du terrain, et l'analyse de ces données, et elle justifie également les entretiens successifs réalisés, de sorte à recueillir des données nouvelles plus précises. Ainsi, les phases de compréhension (les données), la mise en relation (confrontation de ces données entre elles), la contextualisation, et l'interprétation (émergence du sens) sont liées les unes aux autres et s'entrecroisent.¹
 - La méthode de la sémiologie situationnelle est une stratégie d'intervention et de remédiation, afin que l'acteur impliqué dans la situation peut porter un regard différent.
 - En ayant recours à cet outil méthodologique, le communicant peut être mené à l'incompréhension (contextes opposés ou non partagés par les différents acteurs en présence dans la situation) et intervenir sur la situation, en effectuant une analyse qualitative de la situation par catégorisation.
 - Cette méthode modélise les échanges entre les différents acteurs, et ils sont ensuite complétés par un commentaire analytique reprenant la logique du système (règles implicites) permettant d'accéder aux événements de la vie sociale.
 - La méthode d'analyse est une méthode constructiviste, compréhensive et qualitative, car observer la situation conduit à mettre en évidence la construction du sens en situation.

*** Deuxième axe : Les compétences analytiques :**

¹ Mucchiellia, : « *Étude des communications : approche par la contextualisation* », Paris, Armand Colin, 2005.

Dans le cadre éducatif, il y a plusieurs habiletés à développer chez l'étudiant, des compétences à lui faire acquérir, et qui peuvent se regrouper en trois volets :¹

- * Compétences liées aux capacités intellectuelles.
- * Compétences liées à la méthodologie.
- * Compétences liées à la socialisation.

S'agit-il donc, aujourd'hui, de préparer les étudiants, afin qu'ils soient capables de :

- * Rapporter des faits : ouverture à l'actualité.
- * Comprendre une réalité, un phénomène, un système.
- * Développer une connaissance approfondie.
- * Répondre aux questions.
- * Appréhender.
- * Analyser.
- * Résoudre des problèmes.
- * Faire des synthèses.
- * Exprimer et débattre une opinion.
- * Communiquer aisément.
- * Convaincre un auditoire.
- * Transférer les connaissances dans d'autres situations.
- * S'affirmer comme respectueux des valeurs culturelles.
- * S'affirmer comme respectueux de la démocratie et de la personne

humaine.

* Se prendre en charge la prise de conscience faite à la suite du projet.

¹ www.acgrenoble.fr/ses/Content/stages/esprit_critique/esprit_critique_juin_2001.html

1- Quelle est l'origine de la philosophie analytique ? ¹

L'origine de la philosophie analytique se trouve, par Frege, dans le développement, du calcul des prédicats. De même, Russell a montré que les mathématiques et la logique peuvent être réduites à la logique mathématique, et que le résultat logique est un langage idéal. Par exemple, « est » peut être selon lui analysé de trois manières distinctes :

- « Le chat *est* endormi » : le *est* de la prédication signifie que x a la propriété P,

soit $P(x)$

- « Il y a un chat » : le *est* d'existence signifie qu'il y a un x, soit : $\exists(x)$

- « Trois *est* la moitié de six » : le *est* de l'identité signifie que x est identique à y,

soit $x=y$

Russell tenta ainsi de résoudre divers problèmes philosophiques en appliquant de telles distinctions claires et précises. Cette tentative repose sur la structure de la réalité qui est essentiellement la même que la logique mathématique.

2- Quelles sont les branches principales de la tradition analytique ?

Les deux branches principales de la tradition analytique sont :

- D'une part : comprendre le langage en utilisant la logique formelle, pour formaliser les questions philosophiques et les résoudre.

- D'autre part : comprendre les idées philosophiques en examinant plus particulièrement le langage naturel utilisé pour les éclaircir.

3- Que désigne la philosophie analytique ?

¹ Dummett, M. : « *Les origines de la philosophie analytique.* » Paris, Gallimard, 1991.

L'expression « philosophie analytique » désigne un mouvement philosophique qui se fonda sur la nouvelle logique contemporaine, à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, pour éclairer les grandes questions philosophiques.

Sa démarche s'appuie sur une analyse logique du langage cherchant à mettre en évidence les erreurs de raisonnement que celui-ci peut induire, faisant ainsi la

« clarification logique de la pensée », et c'est le premier et le principal domaine de la philosophie analytique.

Et l'essor récent des sciences cognitives de la philosophie de l'action, et de la philosophie de l'esprit, mène à l'accroissement de l'attention que portent les philosophes analytiques à la théorie de la décision.

4- Quel est l'objectif de la philosophie analytique ?

Les défenseurs de la philosophie analytique font valoir que celle-ci possède un

objectif de clarté et de précision au niveau de la description des problèmes

philosophiques, qui rapproche la philosophie des disciplines scientifiques, car la clarté dans la description des problèmes et la formulation des solutions des méthodologies scientifiques, permet d'éviter l'ambiguïté et les difficultés d'interprétation reprochées à la philosophie « littéraire ».

5- Quelles sont les compétences analytiques :¹

Les compétences analytiques sont les compétences nécessaires à la prise de décision :

A) Souci de détails :²**a- Définition :**

Cette compétence « Souci de détails » est une vision globale qui mesure des

comportements permettant à l'individu de concentrer sur les détails et de s'attarder à la vision globale.

b- Exemples d'indicateurs de comportement :

- Repérer tous les détails essentiels et les appliquer au bon fonctionnement.

- L'individu sera perfectionniste, il aura une excellente vision globale, car il se préoccupera des détails.

B) Savoir-faire :³**a- Définition :**

Le savoir-faire est une habileté alliée à l'expérience dans l'exercice d'une activité professionnelle. C'est ce que l'individu est capable de faire, ce qu'il a réalisé, ce qu'il a exécuté. Il s'agit d'un ensemble de compétences opérationnelles liées à l'exercice d'un métier.

b- Exemples d'indicateurs de comportement :

- Concevoir la méthodologie grâce à l'expérience, en appliquant des clauses de propriété intellectuelle.

¹ Glock, H.-J., : « *Qu'est-ce que la philosophie analytique?* » Paris, Gallimard, 2011

² www.linguee.fr/français-anglais/traduction/souci+du+détail.htm

³ blog.missions-cadres.com/.../competence-savoir-etre-differences.html

- Savoir et faire allier la connaissance et l'action, c'est une expérience pratique dans le terrain.

C) Raisonement analytique :¹

a - Définition :

Appliquer un vaste éventail de facteurs et de perspectives aux problèmes, et analyser les divers renseignements afin de prendre des décisions logiques, bien pensées et efficaces.

b- Exemples d'indicateurs de comportement :

- Déterminer une situation qui exige une compréhension et une connaissance approfondies.
- Recueillir de l'information de sources diverses et multiples.
- Rechercher des schèmes et des tendances afin de faire des prévisions efficaces, pour faire des choix éclairés.
- Créer des démarches bien définies et graduelles afin d'analyser et de résoudre des problèmes complexes.
- Déterminer les solutions de rechange pertinentes, et évaluer les conséquences possibles avant de prendre des mesures concrètes.
- Appliquer la perspective la plus vaste aux problèmes, contribuant ainsi à une pensée plus globale qui comprend des aspects auxquels les autres n'auraient pas pensé.
- Faire le tri efficacement avec l'information diverse, au moment de décider les mesures à prendre, en s'assurant que les plans sont compatibles avec l'orientation stratégique.

¹ www.cmhc-schl.gc.ca/fr/inso/ca/noppre/noppre_005.cfm

- Analyser des problèmes, afin de trouver des solutions et de passer à l'action.

D) Innovation :

a- Définition :

Travailler avec professionnalisme, chercher de nouvelles possibilités et prendre des décisions efficaces et des risques calculés, afin d'améliorer le rendement individuel et celui de l'organisation.

b- Exemples d'indicateurs de comportement :

- Reconnaître les possibilités d'amélioration et des méthodes afin de prendre les mesures pertinentes.
- Penser de façon créative en mettant en doute les méthodes traditionnelles afin de stimuler l'adoption de nouvelles façons de penser.
- Agir passionnément sous l'effet d'une réflexion spontanée, pour trouver de nouveaux moyens de réaliser le travail ou « réinventer » les solutions.
- Prendre des risques calculés, et chercher des occasions d'apprendre, et tirer des leçons des essais.
- Trouver des solutions et passer à l'action, en permettant d'améliorer les méthodes ou les activités.

E) Esprit de décision :

a-Définition :

Prendre de bonnes décisions au moyen de l'information disponible, dans des situations ambiguës et changeantes.

b- Exemples d'indicateurs de comportement :

- Prendre des décisions fermes selon les valeurs, les principes et les normes de la

société en faisant preuve d'un bon jugement personnel.

- Prendre des décisions objectives et opportunes.

- Chercher de l'information, des faits et des options dans le but d'obtenir une réponse positive.

- Partager des idées et faire preuve de la conviction nécessaire pour influencer la

décision finale.

- Appliquer les renseignements tirés de l'expérience dans le but de prendre des

décisions saines et équilibrées.

- Prendre des décisions.

F) Capacité à résoudre les problèmes :¹**a- Définition :**

Cette compétence consiste à appliquer un processus cognitif pour trouver une solution à un problème, ou réfléchir pour arranger ce qui ne fonctionne pas.

b- Exemples d'indicateurs de comportement :

- Définir le problème.

- Trouver les données pertinentes.

- Elaborer une solution novatrice, et la mettre en œuvre.

- Corriger la situation selon les résultats obtenus.

G) Maximisation de la qualité :¹

¹ www.jobboom.com/.../la-resolution-de-problemes-une-competece-maitresse

a-Définition :

Concentrer les efforts sur la maximisation de la qualité et l'amélioration des normes relatives, afin de répondre aux besoins des étudiants.

b-Exemples d'indicateurs de comportement :

- Vérifiez que le travail soit précis, et s'efforcer d'accomplir les tâches à temps.
- Suivre les pratiques recommandées qui assurent des résultats précis et de qualité.
- Chercher continuellement des façons afin d'améliorer la qualité du travail.
- Poser régulièrement des questions et bien observer, en adoptant les pratiques.
- Vérifiez les hypothèses et les renseignements en vérifiant l'information.
- Adopter des méthodes visant à faciliter l'exécution d'un travail de qualité.
- Acquérir une connaissance approfondie des besoins et veiller à ce qu'ils soient satisfaits.

Etude statistique :

La chercheuse présente l'analyse statistique des résultats à la lueur des hypothèses déjà formulées. Et heureusement on peut développer quelques compétences analytiques des étudiants, en utilisant une approche valorisante comme la «Sémiologie » qui peut aboutir à des meilleurs résultats !

¹ www.cmhc-schl.gc.ca/fr/inso/ca/nopre/nopre_005.cfm.Op.cit

Hypothèse de l'étude :

La chercheuse a mis à l'épreuve l'hypothèse suivante :

« Il y a une différence significative entre la moyenne des notes des élèves du groupe

expérimental, dans le pré-post test, en faveur du post test, en ce qui concerne le développement de quelques compétences analytiques, dans le cours de « Recherche », après l'application du programme proposé. »

La chercheuse doit tester l'hypothèse pour arriver aux réponses des questions posées dans la recherche, elle doit aussi tester jusqu'à quel point cette hypothèse est correcte. Cela l'oblige à présenter en détails l'analyse et l'interprétation statistique

à travers le test de l'« Egalité de la moyenne arithmétique » pour les petits échantillons en relation.

Résultats de la recherche :**1) Le Pré/Post test :****L'analyse statistique du Pré/Post test :**

Cette étude permet de mesurer l'efficacité d'un programme basé sur l'approche sémiologique, pour développer quelques compétences analytiques, dans le cours de recherche, au cycle universitaire, durant l'année académique 2015/2016.

Pour prouver l'efficacité de ce programme proposé, et pour tester l'hypothèse proposée, la chercheuse a fait la comparaison entre la moyenne des notes du

Pré/Post test, ensuite elle a calculé :

- La différence entre ces notes.
- La moyenne arithmétique de ces différences.

- La variance des différences de ces notes, en calculant la mesure statistique « T » :

$$« T » = \frac{\sum (X_d - \bar{X}_d)^2}{N \cdot \sqrt{S_d^2}}$$

Elle a testé l'hypothèse nulle :

$$U1 (\text{Post Test}) = U2 (\text{Pré Test}),$$

Contre l'hypothèse de la recherche :

$$U1 (\text{Post Test}) > U2 (\text{Pré Test})$$

Et selon la comparaison entre « T », et « T 0.99 », la chercheuse a prouvé que les notes des étudiants après l'application du programme sont meilleures que les notes des étudiants avant l'application du programme, ce qui prouve l'efficacité du programme proposé, au niveau de signification 0.01.

Et à travers les tableaux suivants la chercheuse a calculé les différences des notes :

Tableau 1
Les résultats du Pré/Post test
3ème année du cycle universitaire

| Nombre Pré test d' X2 Elèves | Post test X1 | “D” X1- X 2 | - D- «Xd » | - 2 (D- «Xd) |
|--|-----------------|----------------|---------------|---------------------|
| 1 50 | 83 | 33 | 9 | 81 |
| 2 40 | 70 | 30 | 6 | 36 |
| 3 60 | 87 | 27 | 3 | 9 |
| 4 40 | 65 | 25 | 1 | 1 |
| 5 35 | 50 | 15 | - 9 | 81 |
| 6 48 | 68 | 20 | - 4 | 16 |
| 7 50 | 85 | 35 | 11 | 121 |
| 8 78 | 92 | 14 | - 10 | 100 |
| 9 68 | 87 | 19 | - 5 | 25 |
| 10 65 | 83 | 18 | - 6 | 36 |
| Total | | 236 | | 506 |

A) Les résultats du Pré test :

D'abord, la chercheuse a eu recours au Pré - test pour avoir une idée préalable du niveau des étudiants. Et l'analyse des notes du Pré - test indique que ces élèves ont des difficultés, et leur maîtrise de ces

compétences analytiques est insuffisante, car ils négligent les règles d'analyse, ils rencontrent des difficultés pour déterminer une problématique, organiser des fiches, ou analyser des faits précis dans une œuvre littéraire : idées, personnages, structure de l'œuvre, style de l'auteur, etc...

B) La comparaison des résultats du Pré/Post test :

D'après les résultats, la chercheuse a comparé la moyenne des notes obtenues au Post -Test à celles des notes obtenues au Pré -Test, dans le cours de « Recherche », après l'application du programme proposé, en calculant :

$$- \text{« Xd » (la moyenne arithmétique de l'échantillon)} = \frac{236}{10} = 23,6 = 24$$

2

$$- \text{« S d » (la variance)} = \frac{506}{9} = 56,2 = 56$$

- La mesure statistique :

$$\begin{aligned} \text{« T »} &= \frac{\text{« Xd »}}{\frac{\sqrt{\text{« S d »}}}{N}} = \frac{24}{\frac{\sqrt{56}}{10}} = \frac{24}{2.37} = 10.13 \end{aligned}$$

Donc les notes des élèves sont meilleures après l'application du programme proposé, ce qui prouve le développement de quelques compétences analytiques chez les étudiants, grâce à l'efficacité du programme proposé, au niveau de signification :

0.01

* Et si « T » = 10.13

« T 0.99, 9 » = 2,821 (La valeur prise du tableau de la distribution de « T »)

Donc on refuse l'hypothèse nulle au niveau de signification : 0.01

Car « T » = 10.13 > « T 0.99, 9 » = 2,821

Notez bien :

T=La valeur de la mesure statistique de l'échantillon.

N=Le nombre d'élèves de l'échantillon.

U1=Moyenne des notes des élèves au Post-test.

U2=Moyenne des notes des élèves au Pré-test.

2) L'analyse statistique du questionnaire d'auto-évaluation des étudiants :

Et d'après ces données, la chercheuse a-t-elle aussi prouvé l'efficacité du programme proposé :

A) L'analyse statistique du questionnaire des étudiants :

La chercheuse a mesuré l'efficacité de son programme en utilisant un questionnaire pour l'échantillon du groupe expérimental, (10 étudiants). Et la distribution de ce questionnaire s'est faite après avoir expliqué les contenus minimaux de chaque item, et après l'application du programme proposé.

- Le questionnaire des étudiants, consiste à relever les fréquences des réponses choisies par étudiant et par item. Les étudiants notent dans quelle mesure ils croient avoir maîtrisé ces différentes compétences analytiques, et ils considèrent qu'il est très important de développer ces compétences données.

La chercheuse a transformé les fréquences en pourcentage pour arriver aux résultats ci-dessous .Et ce tableau présente l'analyse des réponses des étudiants :

Tableau 2
Les résultats du questionnaire des étudiants

| Réponses Etudiants | Fréquence | Pourcentage |
|--|-----------|-------------|
| Complètement d'accord = compétences (1,2,3,7) | 8 | 80 % |
| Plus ou moins d'accord = compétences (4,5, 6) | 7 | 70 % |
| | | |

En observant ces réponses, on trouve que 80 % des étudiants affirment qu'ils sont complètement d'accord que les compétences analytiques (1,2,3,7) : souci de détails, savoir-faire, raisonnement analytique, et maximisation de la qualité, sont bien acquises.

Mais les autres compétences (4, 5, 6) innovation, esprit de décision, capacité à résoudre les problèmes, sont plus ou moins acquises, pour 70% des étudiants.

Ce qui prouve l'efficacité du programme proposé qui a développé quelques compétences analytiques, des étudiants de la troisième année, du cycle universitaire.

La plupart des étudiants ont l'occasion de se mûrir et de mieux analyser les œuvres littéraires, et ils sont convaincus que ce programme a-t-il aussi amélioré leurs acquis.

B) Les résultats du questionnaire des étudiants :

Après avoir terminé l'application du programme expérimental, les étudiants ont été invités à remplir le questionnaire pour évaluer l'efficacité du programme proposé par la chercheuse. Et après avoir analysé et interprété les résultats, elle a pu dégager les points suivants, concernant les compétences analytiques :

1- Le « Souci de détails » :

Après l'application du programme expérimental proposé par la chercheuse, au niveau de cette compétence, les étudiants se trouvent plutôt capable de concentrer sur les détails essentiels, en suivant l'analyse du thème choisi, en précisant les citations précises écrites par l'auteur (sur les fiches personnelles) pour prouver leurs idées, et c'est ainsi qu'ils ont appliqué les détails au bon fonctionnement, afin d'avoir une vision globale de l'œuvre littéraire, grâce aux détails.

2- Le « Savoir-faire » :

Après l'application du programme expérimental proposé par la chercheuse, au niveau de cette compétence, les étudiants interrogés estiment maîtriser les compétences analytiques, pour savoir gérer quelques problèmes culturels ou sociaux. Et pour faire allier la connaissance (la morale retenue) de l'œuvre littéraire, à l'action (trouver la solution à la problématique de la recherche).

3- Le « Raisonnement analytique » :

Au niveau de cette compétence, après l'application du programme expérimental proposé par la chercheuse, les étudiants estiment savoir appliquer le raisonnement analytique dans des circonstances authentiques.

Au début, ils trouvent des difficultés en analysant une œuvre littéraire. Mais en s'appuyant sur le plan déterminé élaboré par la chercheuse, chacun a réussi à déterminer une problématique, et à préciser un thème selon son choix, pour répondre à la problématique de sa recherche, ce qui exige de lui une compréhension et une connaissance approfondies de son œuvre littéraire.

Ils suivent les démarches bien définies et graduelles de la chercheuse, et selon un tri efficace de l'information de multiples sources (citations de l'auteur tout au long de l'œuvre littéraire, analyse et critique de l'œuvre, selon d'autres ouvrages littéraires, de la bibliothèque ou bien de sites Internet, etc...) chacun analyse le thème choisi, les personnages, l'unité de lieu et de temps, la structure de l'œuvre, le style de l'auteur, et la morale retenue de l'œuvre littéraire.

Chacun d'eux rechange les points de vue de tout le monde pour écrire son avis personnel, en déterminant les solutions pour résoudre la problématique de la recherche. Et c'est en l'adaptation aux différentes cultures que les étudiants se sentent plus compétents, considérant que ces différences culturelles sont peu maîtrisées au niveau de la vie universitaire.

4- L'Innovation :

Après l'application du programme expérimental proposé par la chercheuse, au niveau de cette compétence, les étudiants considèrent quelques difficultés pour résoudre leurs lacunes, mais ils peuvent améliorer l'organisation de leur recherche en respectant l'organisation de la recherche proposée par la chercheuse.

Ils réalisent leur travail, mais au début, c'était difficile pour eux également de dégager la morale et la leçon tirée de l'œuvre littéraire qu'ils ont lu. Et c'est ainsi finalement à la fin de l'année qu'ils progressent.

5- L'Esprit de décision :

Au niveau de cette compétence, après l'application du programme expérimental proposé par la chercheuse, les étudiants savent comment chercher l'information, dans l'œuvre littéraire, afin d'obtenir une réponse positive, à leur problématique. Mais c'est difficile de trouver les livres de critiques de l'auteur et de l'œuvre littéraire dans les librairies, ou de site Internet, pour avoir plusieurs idées, et pour prendre de bonnes décisions, avant d'écrire leurs avis ,et leur jugement personnel selon les valeurs, les principes et les normes de la société.

6- La capacité à résoudre les problèmes :

Au niveau de cette compétence, après l'application du programme expérimental proposé par la chercheuse, au début c'était difficile pour les étudiants de définir une problématique claire et précise, mais à la fin ils ont même réussi à trouver une solution pour leur problématique. Mais ce n'était pas facile pour tous les étudiants d'élaborer une solution novatrice, et la mettre en œuvre.

7- La maximisation de la qualité :

Au niveau de cette compétence, après l'application du programme expérimental proposé par la chercheuse, les étudiants peuvent poser régulièrement des questions, et bien observer les réponses dans l'œuvre littéraire qu'ils ont lu .Ils peuvent vérifiez l'information disponible pour acquérir une connaissance approfondie des données. Et c'est ainsi qu'ils

peuvent présenter un travail de qualité, en accomplissant les tâches à temps, et en vérifiant avec soin que le travail soit précis. Ils cherchent continuellement des solutions aux problèmes rencontrés, afin d'améliorer la qualité de leur travail.

*** Interprétation des résultats de la recherche :**

(I) En ce qui concerne les études statistiques la chercheuse déduit les résultats suivants :

a- Il y a une différence significative entre le pré/post Test, en faveur du post Test, et cela est dû surtout à l'efficacité du programme proposé, basé sur l'approche sémiologique, pour développer quelques compétences analytiques, chez l'étudiant de la troisième année du cycle universitaire, dans le cours de « Recherche ».

b - L'efficacité du programme proposé a été prouvée à travers l'hypothèse de la recherche qui a indiqué que les notes de post Test ont été supérieures à celles de

pré Test , en ce qui concerne l'acquisition de quelques compétences analytiques, chez l'étudiant de la troisième année du cycle universitaire, dans le cours de « Recherche ». Ainsi l'impact de ce programme proposé se considère comme meilleur pour les étudiants.

(2) Et en ce qui concerne le questionnaire destiné aux étudiants, la chercheuse déduit :

L'efficacité du programme élaboré par la chercheuse pour développer quelques compétences analytiques des étudiants de la troisième année du cycle universitaire.

(3) En ce qui concerne l'application du programme expérimental, la chercheuse a obtenu les résultats suivants:

La préparation des étudiants est très importante, dans les cours de soutien, les ateliers d'aide avaient un rôle essentiel, pendant le déroulement de ce programme proposé, où la chercheuse a expliqué aux étudiants comment faire un plan de recherche, comment analyser une œuvre littéraire, comment évaluer une recherche, dès le début de l'année.

- Qu'est-ce que ces étudiants désirent ?

Ils souhaitent avoir tant d'occasions pour lire des œuvres littéraires, en donnant leurs propres avis, dans leurs synthèses car ils se sentent beaucoup plus autonomes.

(4) En ce qui concerne le plan d'apprentissage la chercheuse a obtenu les résultats suivants :

a- La possibilité de développer quelques compétences analytiques contribue à amener l'étudiant :

- À être actif, plus dynamique et plus autonome.
- À s'entraîner à écrire, à reformuler les idées, et à écrire des synthèses.
- À prendre conscience du travail d'innovation.
- À prendre conscience de la liberté, en donnant son avis personnel.
- À utiliser des techniques variées.

b- L'approche sémiologique aide les étudiants :-

- À s'entraîner à analyser les œuvres littéraires.
- À s'entraîner à prendre des décisions.
- À s'entraîner à résoudre leurs problèmes.
- À prendre confiance en soi.

c - Les étudiants ont trouvé qu'il y a un manque d'outils pédagogiques dans la bibliothèque : revues régulières, référents sur lesquels les étudiants

s'appuient en cas de besoin, il nous paraît nécessaire de signaler que ces étudiants souhaitent avoir d'autres matériaux pédagogiques.

(5) En ce qui concerne le développement de quelques compétences analytiques, la chercheuse a obtenu les résultats suivants :

a- La combinaison de plusieurs approches pédagogiques permet l'apprentissage dynamique ,en mettant les étudiants au centre du processus éducatif. Et on ne peut pas négliger la progression de leur niveau d'apprentissage, et le développement de leurs compétences analytiques.

b- Maintenant après l'application de ce programme expérimental la chercheuse a constaté que les étudiants prennent plaisir de lire une œuvre littéraire sans s'arrêter à chaque mot, mais en comprenant les idées essentielles et en analysant l'œuvre.

c- Le corps enseignant a trouvé que l'application du programme proposé est obligatoire et nécessaire.

Conclusion :

On a prouvé par cette mesure statistique, l'effet du programme expérimenté sur les notes obtenues des étudiants, au post Test, qui met en évidence le développement de quelques compétences analytiques, chez les étudiants, de la troisième année ,du cycle universitaire.

Les résultats de cette étude nous permettent de faire certaines remarques :

* Les compétences analytiques sont celles qui posent des problèmes au plus grand nombre d'étudiants.

* L'élaboration d'une méthode d'enseignement basée sur « l'analyse » est nécessaire, visant à développer les compétences analytiques chez les étudiants, du cycle universitaire.

- * Après l'application du programme proposé ces étudiants peuvent préciser, et analyser quelques problèmes de la société, pourquoi pas de trouver quelques solutions pour ces problèmes, selon leurs points de vue.
- * S'intéressent- ils aussi à leur culture, et en même temps à la culture française.
- * Ils ont la capacité de se référer aux technologies éducatives, et à la bibliothèque pour apprendre.

Conclusion

Cette étude vise à vérifier l'efficacité de la méthode d'enseignement proposée, pour développer quelques compétences analytiques, chez les étudiants de la 3ème année du cycle universitaire. L'étudiant peut accroître son bagage langagier, ses expressions, ses idées, sa culture, et ses compétences analytiques. C'est là, qu'on trouve une combinaison gagnante, car le niveau de connaissance d'un étudiant est reflété par les productions qu'il développe à travers les différentes activités auxquelles il participe.

- Suggestions et recommandations :

À la lumière de cette étude, la chercheuse propose quelques suggestions :

- * Aujourd'hui, la vie sociale dans une université n'est pas seulement l'enseignement théorique, faut- il donc savoir créer de nouveaux domaines pour faire acquérir de nouvelles compétences aux étudiants.
- * Le capital humain est le seul qui fonctionne à tous les coups, dont l'importance se montre dans le progrès de la productivité, qui est impossible à se réaliser sans l'amélioration du niveau des étudiants sur tous les plans.
- * Il faut présenter un certain « capital culturel », au nouveau public, du troisième millénaire, car on vit dans une société " hyper-technologique" où

ceux qui n'ont pas certaines compétences analytiques, dans le « marché mondial », sont distancés.

* En fait, on peut évoquer de bonnes méthodes d'enseignement, à condition de savoir les utiliser, dans le domaine de l'éducation, afin de mettre les étudiants au courant de tout ce qui se passe autour d'eux dans leur environnement, mais en cohérence avec les besoins de la nation.

* Soutenir les recherches des enseignants créateurs dans le domaine de l'éducation.

* Assurer la diffusion, des résultats de recherches et des démarches innovantes.

* Perfectionner la formation analytique, spirituelle, linguistique, pédagogique et informatique des étudiants et du corps enseignant en service.

* La compétence analytique en curriculum devrait être pensée, sous l'angle d'une théorie élargie, qu'il s'agisse de savoirs, de compétences, de pratiques, et d'attitudes.

Bibliographie**Bibliographie****I - Références bibliographiques**

- BOUTAUD J.-J., VERON E., : « *Sémiotique ouverte, Itinéraires sémiotiques en communication* » Paris-Londres, Lavoisier-Hermès, 2007.
- BARTHES, : « *L'art et la culture, dans l'aventure sémiologique, dans la civilisation contemporaine* », Paris, Seuil, 1985.
- Buysens, : « *La communication et l'articulation linguistique* », Minuit, 1970.
- Charles Sanders PEIRCE, : « *Ecrits sur le signe* », Paris, Seuil, 1978.
- Gilles Castagnès, : « *Les Femmes et l'esthétique de la féminité dans l'œuvre d'Alfred de Musset* », Berne, Éditions scientifiques européennes, 2004.
- **Glock, H.-J., « *Qu'est-ce que la philosophie analytique?* » Paris, Gallimard, 2011**
- Dummett, M. : « *Les origines de la philosophie analytique.* » Paris. Gallimard, 1991.
- [Frege](#), G.. : « *Écrits logiques et philosophiques* ». Paris, Seuil ,1971.
- Glock, H.-J., « *Qu'est-ce que la philosophie analytique?* » Paris, Gallimard, 2011
- [Goodman](#), N. : « *Langages de l'art : Une approche de la théorie des symboles,* » Hachette 2005.
- JAKOBSON, : « *Essais de linguistique générale* », Minuit, 1973.
- Ferdinand de SAUSSURE, : « *Le signe* », Paris, livre de poche, 1988.
- John LOCKE, : « *Essai philosophique* ».Vérin, livre IV, chapitre XXI, 1972.

-
- Laugier, S. et Plaud, S., : « *Lectures de la philosophie analytique* », Paris, Ellipses, 2011.
 - Michel Seymour : « *"La philosophie de la logique"* », Paris, PUF, 2000.
 - Mucchiellia, : « *Étude des communications : approche par la contextualisation* », Paris, Armand Colin, 2005.
 - Pourtois, Desmet, : « *L'éducation implicite* ». Paris: PUF.2004
 - Roy Harris, : « *La sémiologie de l'écriture* », CNRS Langage, Paris, 1993.
 - Saussure F. : « *Cours de linguistique générale* », Payot, Paris, 1922.

II - Sites Web

- www.youscribe.com/.../l-approche-semiologique-1669802
- www.sfu.ca/fren270/semiologie/index.html
- <http://www.signosemio.com/kristeva/semiologie-des-paragrammes.asp>
- www.neotelis.com/.../fr_competences_analytiques_et_pensee_logique
- <http://www.galilean-library.org/int17.html>
-
- www.cafepedagogique.net/.../06072015Article635717672131298182.aspx
- [fr.wikipedia.org/wiki/Révolution_égyptienne_de_2011](http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9volution_%C3%A9gyptienne_de_2011)
-
- www.acgrenoble.fr/ses/Content/stages/esprit_critique/esprit_critique_juin_2001.html
- www.books-by-isbn.com/authors/michelle/tullier/html
- <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Accueil&action=edit>
- www.pagepersonnel.ch/.../lentretien-dembauche-basé-sur-les-questions-de

- www.lesechos.fr/.../cercle-92916-quatre-approches-rh-pour-developper-des-competences-analytiques-de-niveau-mondial-1002874.php
- www.psc-cfp.gc.ca/ppc-cpp/hrm-grh/comptcs-fra.htm
- www.larousse.fr/dictionnaires/francais/analytique/3243
- www.psc-cfp.gc.ca/ppc-cpp/hrm-grh/comptcs-fra.htm
- www.larousse.fr/dictionnaires/francais/analytique/3243
- www.calameo.com/books/00011064174768d0211c0
- www.youscribe.com/.../l-approche-semiologique-1669802
- www.sfu.ca/fren270/semiologie/index.html
- www.acgrenoble.fr/ses/Content/stages/esprit_critique/esprit_critique_juin_2001.html
- www.icem-pedagogie-freinet.org/node/3593
- www.cmhc-schl.gc.ca/fr/inso/ca/noprre/noprre_005.cfm
- blog.missions-cadres.com/.../competence-savoir-etre-differences.html
- www.jobboom.com/.../la-resolution-de-problemes-une-competence-maitresse
- www.linguee.fr/francais-anglais/traduction/souci+du+d%C3%A9tail.html
- ¹ www.universitaetsverlagwebler.de/krempkow-pohlenz-huber.htm

III- Autres

- B.O. n°6 du 28 août 2008 / Programmes de collège :
 - « La lecture analytique se définit comme une lecture attentive et réfléchie »
- BO n°9 du 30 septembre 2010 / Programmes de lycée général et technologique :
 - « La lecture analytique vise la construction progressive et précise de la signification d'un texte. »

-
- BO n°9 du 30 septembre 2010: «Langues et Cultures de l'Antiquité, un enjeu pour l'avenir». Jean-Michel Le Baut et Claire Berest
 - Castagnès Gilles, « Approche sémiologique du «Nom»: les personnages féminins dans l'œuvre de Musset. », revue Romantisme 1/2004 (n° 123) .
 - Charles Morris : «Fondements de la théorie des signes», revue Langages, N° 35, 1974.
 - Emmanuel Picavet (dir), "Quel avenir pour la philosophie analytique?", table ronde dans la revue Cités, no 5 .2001/1.
 - Elise Dardil,: « La lecture analytique en langues anciennes : Un beau défi pédagogique » , professeure au collège Elsa Triolet , Le Mée-sur-Seine. Article, Revue : « Café pédagogique » 2015.
 - Encyclopédie Universalise
 - Jean-Claude Domenjoz : « Origines et intérêt de la sémiologie » L'Hebdo 4 juin 2012.
 - LELEU-MERVIEL S., « Effets de la numérisation et de la mise en réseau sur le concept de document », Journal in the Sciences of Information, vol. 4, n° 1, Paris, Cépaduès Editions, 2004.
 - Mario Jori, « Tendances en sémiotique juridique », Revue Internationale de Sémiotique Juridique, vol. 2, juin 1989.
 - Pascal Engel, "Petit déjeuners continentaux et goûters analytiques", revue TLE (Théorie Littérature Enseignement), no 20. Presses de Paris. 8/ 2002.
 - Pascal Engel, "Un bilan de la philosophie analytique en France" in Cahiers de philosophie de l'université de Caen, Actes du 3e colloque de la SOPHA. Presses Universitaires de Caen, 2002.
 - Romain Pudal, "La difficile réception de la philosophie analytique en France", Revue d'Histoire des Sciences Humaines, no 11. 2/2004.

- SZAFRAJZEN B., :«**Lecture communicationnelle de deux dispositifs d'apprentissage au sein d'un même département universitaire. Le cas de la licence en sciences de l'information et de la communication** ». Thèse de doctorat en Sciences de l'information et de la communication. Université Montpellier III, France, 2010.
- **22/10/2014** - APPEL À COMMUNICATION - Colloque international - **Sémiotique appliquée: nouvelles méthodes**.
- 25-28 mai 2015 12e Colloque de sémiotique de la Francophonie, ACFAS, Université du Québec à Rimouski .Canada.
- **23/07/2014** - Colloque international - Penser la résistance en sémiotique - UQÀM 11-12
- 24/01/2014** - Publication de Bernard Lamizet, **Le Sens et la Valeur - Sémiotique de l'économie politique**, Paris, Classiques Garnier, coll. «Bibliothèque de l'économiste».
- **20/07/2013** - Publication de **l'analyse des textes littéraires: une méthodologie** de Louis Hébert dans **Signo** (pdf)
- **07/07/2013** - APPEL À CONTRIBUTION: Congrès de l'Association Marocaine de Sémiotique, Groupe marocain de sémiotique Université Moulay-Ismaïl (Meknes, MAROC).